Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. (Bonald)

25ième Année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi, le 11 mars 1936 | No. 52

R. P. Provincial 9916—110e rue (c)

SITUATION TRÈS CRITIQUE EN EUROPE

RÉFLEXIONS

Le français au parlement

Nous avons noté précédement les paroles de M. Pelletier, député crédit-socialiste de l'Alberta, lors de son premier discours au parlement d'Ottawa. Il s'est exprimé en français afin d'affirmer les droits de sa race.

Fait plus étonnant, sans précédent celui-là, c'est le discours en français de M. Beaudry, député crédit-socialiste de St-Paul, à la législature de l'Alberta.

Nous en donnons un extrait:

"Comme représentant, a-t-il dit, d'un comté composé en bonne partie d'une population de langue française, je me fais un devoir et un honneur, pour reconnaître les oeuvres de ces hardis et courageux pionniers français qui ont découvert, parcouru et colonisé ce pays du nord au sud et de l'est à l'ouest; pour reconnaître aussi la civilisation française et l'évangélisation chrétienne qu'ont semées ici même dans cette province, depuis la dernière moitié du siècle précédent, tant de vaillants missionnaires et évêques de langue française; je me fais un devoir et un honneur, dis-je, de commencer mon discours dans leur langue qui est la mienne."

A la législature du Manitoba, deux députés ont parlé français à l'ouverture de la session.

Pourquoi notre unique député canadien-français ne répéterait-il pas le même geste à la législature de la Saskatchewan?

Le journal jaune

Nous avons parlé maintes fois du mauvais journal. Il fait tant de mal, que nous ne le dénoncerons jamais assez, espérant ainsi créer une conviction profonde chez notre population.

Or, voici en quels termes M. l'abbé E. V. Lavergne définit ce type de journal:

"Le journal jaune c'est "le chien galeux" qui s'arroge le droit de tout dire, de tout répéter, de tout insinuer, de tout inventer, dans un pêle-mêle quotidien de vols d'empoisonnements, de coups de couteaux, de banqueroutes et de toutes sortes d'horreurs. Il en résulte devant les imaginations surexcitées, comme un interminable défilé de toutes les classes, depuis la brute sans éducation, qui vole presque par instinct ou tue avec des raffinements féroces jusqu'au gros monsieur cossu et bien renté, qui ne manque pas de fournir son contingent à ce qui parait l'universel mépris de la loi de Dieu".

"Au contact quotidien de ces abominables choses, l'enfant finit par douter de tout, de la vertu et de sa possibilité, par attribuer au mal une sorte de grandeur et d'héroïsme. Inconsciemment il s'en va vers le crime. Des réactions familiales, éducationnelles, pourront le sauver des dernières extrémités, mais c'est une boue dans laquelle il descendra et qui éclaboussera plus ou moins sa vie".

La religion à l'école

Le Bureau de l'Instruction publique au Japon vient d'émettre un document officiel duquel nous extrayons les paragraphes suivants:

(a) Dans l'enseignement des choses morales, des droits et des devoirs, on attachera une attention toute particulière au côté religieux.

(b) Dans l'enseignement de la philosophie, on s'efforcera d'abord d'approfondir la connaissance et le sentiment religieux.

(c) En étudiant l'histoire des ancêtres, on fera ressortir l'influence de la religion sur la culture du pays et sur les grands hommes. On devra signaler à l'attention des élèves les biographies des penseurs religieux.

(d) On ne négligera pas l'aspect religieux dans l'enseignement des autres matières, en au tant que ces matières touchent à la religion.

(e) On recommande fortement la littérature religieuse pour la formation du caractère de l'élève.

Quelle que soit la religion envisagée par le Bureau, il ressort de ces articles que le Japon reconnaît l'importance du facteur religieux dans l'éducation. La religion doit pénétrer tout l'enseignement si l'on veut former des hommes. Voilà la conviction du Bureau de l'instruction.

Les Japonais n'approuveraient certainement pas les lois d'Anderson.

Où va l'argent

Il n'y a sûrement pas pénurie d'argent, mais il est gelé. Où est-il placé? Des sommes phénoménales sont englouties dans les manufactures d'armes, de vaisseaux, d'avions et autres attirails de guerre.

L'Allemagne aurait dépensé $12,000,000,000 pour sa défense, en trois ans.

L'Angleterre, la colombe de la paix, consacrera $1,500,000,000 pour réparer les trous faits dans ses forces défensives.

Les Etats-Unis, champions invétérés du désarmement, verseront la modique somme de $515,000,000 pour la fabrication d'engins destructeurs.

La Russie, le pays de l'émancipation prolétarienne, aura un budget militaire de $2,940,000,000, pour l'année 1936.

Et que dire maintenant de la véritable chaîne de fer, de ciment et d'acier constituée par des fortifications souterraines, des bastions et des forts le long de la frontière de la France, du Luxembourg à Belfort, sans parler des milliards pour autres moyens de défense.

Ajoutez à ce bilan, les dépenses exorbitantes contenues dans le budget militaire de l'Italie..........

Voilà où se résorbe l'argent.

Et c'est comme cela que l'on prétend chez nos hommes d'Etat mettre fin à la guerre!

Immense blague! On en tient toujours pour la maxime païenne: "Si tu veux la paix, prépare la guerre". Et de ce train, la paix est très problématique et la guerre très probable.

Ce qui faisait dire à l'"Osservatore Romano".

"Les égoïsmes nationaux, les intransigeances irréductibles sur des questions de prestige, les jeux sophistiques entre les exigences de la sécurité et la nécessité de la limitation ont conduit à la ruine l'un des programmes les plus humanitaires qui pouvait constituer la gloire de notre civilisation: le programme de la réduction et du contrôle des armements".

Joseph VALOIS, o. m. i.

Hitler viole le traité de Locarno

LES TROUPES ALLEMANDES DANS LA ZONE DEMILITARISEE DU RHIN

IL PROPOSE UN TRAITE DE NON-AGRESSION DE VINGT-CINQ ANS

BERLIN.— Le chancelier Hitler propose un accord de non-agression pour une période de vingt-cinq ans, alors que ses troupes occupent la zone démilitarisée du Rhin. Au nom de la paix et à cause de l'alliance de la France avec la Russie, il répudie le pacte de Locarno, alors qu'il offre son amitié à la Lithuanie et à la Tchécoslovaquie. Il affirme que la Pologne ne demande n'a aucun projet sur la Belgique.

Cette occupation de la zone démilitarisée est une violation non seulement du pacte de Locarno, mais aussi des dernières clauses du traité de Versailles.

L'Angleterre avertit l'Allemagne de ne pas attaquer la France

EDEN PROMET D'AIDER LA FRANCE

En Angleterre l'on ne croit à l'imminence des hostilités

LONDRES.— Eden, secrétaire des affaires étrangères et le diplomate de l'Angleterre, à fait savoir à l'Allemagne qu'une attaque contre la France et la Belgique, en violation du pacte de Locarno, forcerait la Grande-Bretagne à se porter à la défense de ces deux dernières. En même temps il rassure le parlement en disant qu'il n'y a pas lieu de croire que la conduite de l'Allemagne implique une reprise imminente des hostilités.

Le secrétaire [illegible] que la Grande-Bretagne [illegible] à considérer les propos[illegible] l'Allemagne relatives à un [illegible]rait.

Mais [illegible] ne p[illegible]cher d'admettre qu[illegible] du parlement[illegible] conduite de l'Allemagne. Il dit qu'elle a[illegible] un rude coup à la sainteté des traités sur laquelle repose toute la structure des relations diplomatiques internationales. Mais en dépit de ce manque de parole sérieux à sa parole d'honneur en déchirant un traité librement signé, l'Allemagne sera entendue et ses propositions considérées par l'Angleterre.

L'Allemagne prétend que depuis la signature du pacte franco-russe, le traité de Locarno n'existe plus. C'est pourquoi elle réoccupe la zone démilitarisée du Rhin. Eden répond à cela que les nations, qui ont signé le pacte, ne voient aucune violation de l'accord dans l'alliance franco-russe.

LA REPERCUSSION EN FRANCE

La conduite de l'Angleterre produit un triste effet sur le peuple français

La France demande des sanctions contre l'Allemagne

PARIS.— Un communiqué officiel déclare qu'une action militaire contre l'Allemagne pour sortir ses soldats de la zone démilitarisée est impossible vu l'apparente sympathie de l'Angleterre envers l'Allemagne. L'attitude de la Grande-Bretagne empêche la France de demander justice.

Le discours d'Eden a produit un vif désappointement à la Chambre française. Malgré la ceinture de fer qui encercle l'Allemagne grâce à la loyauté de la Petite Entente, la France hésite à prendre une décision drastique, si la Grande-Bretagne déserte la partie. Il ressort du discours d'Eden que l'imposition des sanctions contre l'Allemagne est éliminée. Elle veut encore traiter avec l'Allemagne. Or, le premier ministre de France, M. Sarraut s'y oppose. Il demande à toutes les nations signataires du traité de Locarno de se joindre dans une action collective pour punir le Reich de sa violation du pacte. Il presse l'Angleterre de suivre ce cours, et de se montrer aussi sévère envers l'Allemagne qu'elle l'a été envers l'Italie. Sarraut s'efforce de gagner l'Italie à sa politique. Cette dernière se rangerait du côté de la France si on enlevait les sanctions.

Dans les cercles parlementaires on parle de constituer un cabinet plus fort et de retarder les prochaines élections générales, qui devaient avoir lieu à la fin d'avril.

Publiquement, les diplomates français disent qu'ils peuvent compter sur la fidélité de leurs amis et alliés; privément, ils opinent que la France sera la seule à prendre une détermination contre la violation du pacte Locarno. On doute que l'Angleterre envoie des troupes pour aider la France à faire évacuer la zone démilitarisée.

L'Italie, la Belgique, l'Angleterre devaient être représentées, hier, à un Conférence des signataires du traité de Locarno convoquée à Paris. Une autre aura lieu vendredi.

La Russie se range du côté de la France

PARIS.— L'Union soviétique s'est rangée définitivement du côté de la France en demandant l'évacuation immédiate de la zone démilitarisée par les Allemands, dès que la Ligue des Nations déclarera, comme elle s'y attend, que le pacte de Locarno a été violé.

C'est l'assurance donnée au ministre des affaires étrangères, M. Flandin, par l'ambassadeur soviétique, Vladimir Potemkin, au Quai d'Orsay.

On craint des incidents de frontière

METZ, FRANCE.— On craint des incidents de frontière depuis que les troupes allemandes et françaises se trouvent à portée de mitrailleuses sur le Rhin. Au moins 100,000 soldats français sont en garnison dans les fortifications. Les allemands seraient au nombre de 50,000, au dire des officiers de l'Allemagne.

Un avion allemand, qui faisait des évolutions au-dessus des fortifications françaises, a été reconduit jusqu'en Allemagne par un avion de poursuite français.

BIEN VIVANT!

Le premier ministre japonais, l'amiral Keisuke Okada, qu'on disait assasiné, est bien vivant! Les rebelles ont tué son beau-frère qui lui ressemblait.

COMMENTAIRES

"La vieille structure de la paix européenne non-balancée menace ruine, dit le *Times*. Ce n'est pas le moment de désespérer, mais de reconstruire".

❖ ❖ ❖

"Hitler a signifié son défi d'une façon si délibérée et si directe que les nations signataires du pacte Locarno ne peuvent s'empêcher de le voir", dit le *Daily Telegraph*.

❖ ❖ ❖

Le *Morning Post* demande aux homme d Etat anglais de considérer avec calme les propositions allemandes.

❖ ❖ ❖

La République pose la question suivante: "Est-il impossible en ce temps de crise d'obtenir un accord qui maintiendrait la paix? Et elle répond: Non! à sa propre question.

❖ ❖ ❖

L'Etoile Rouge, faisant allusion à une attaque possible de l'Allemagne contre la Russie, dit: "Qu'elle essaie!"

TREVE DES HOSTILITES EN ETHIOPIE

ROME.— L'offensive fasciste est momentanément arrêtée en raison de l'appel en faveur de la paix de la Ligue des Nations et en raison de la violation du traité de Locarno qui soulève un très grave probléme dans les relations européennes.

ADDIS ABABA.— On rapporte, comme une détermination officielle, que l'Ethiopie, quoique fasse l'Italie, continuera sa guerre défensive jusqu'à ce que les négociations de paix soient entâmées sur des bases définies.

Persécution de l'Eglise catholique en Espagne

Mesures pour faire disparaître les derniers vestiges de l'instruction religieuse

MADRID— Le nouveau gouvernement radical d'Espagne a porté un rude coup à l'Eglise catholique en proposant de faire disparaître les derniers vestiges de l'instruction religieuse dans la seconde république. Un ordre a été donné autorisant la nomination de cinq mille trois cents instituteurs laïques pour remplacer les religieux. C'est l'accomplissement des prommesses anticléricales du gouvernement Azana. L'un des premiers actes du cabinet, il y a deux semaines, a été de rappeler l'ambassadeur d'Espagne près le Saint-Siége. Aucun successeur ne lui a été nommé.

La politique interdite aux prêtres par le cardinal Verdier

Les prêtres devront s'en tenir aux fonctions ecclésiastiques et être au-dessus des partis politiques

PARIS— Les prêtres catholiques ne doivent pas se mêler de politique pendant les élections et être au-dessus des partis politiques, selon un avertissement de Son Eminence le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris, en prévision des futures élections françaises. Cet avertissement est donné dans la "Semaine Religieuse", bulletin diocésain. Le cardinal défend de faire usage des locaux d'Action Catholique pour y tenir des assemblées politiques et il donne ordre au clergé de se confiner à leurs fonctions ecclésiatiques.

L'interdit a été levé

L'interdit contre le chanoine Richard, qui administra Jacques Bainville

PARIS— Son Eminence le Cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris, a levé l'interdit contre le chanoine Richard, qui administra les derniers sacrements à Jacques Bainville, royaliste excommunié. Le chanoine s'est repenti d'avoir violé le Droit Canon, a déclaré le cardinal.

Santé du Pape à l'âge de près de 79 ans

La seule maladie dont souffrirait Sa Sainteté serait l'endocardite

Cité du Vatican— Le Souverain Pontife aura 79 ans le 31 mai, et dans les milieux du Vatican, on fait tous les efforts possibles pour lui conserver sa force physique. Un prélat en vue fait savoir que la seule affection dont souffre le Pape, est l'endocardite, inflammation de l'endocarde, membrane endothéliale tapissant les cavités du coeur. L'endothélium est une couche de cellules plats à l'intérieur des vaisseaux sanguins et lymphatiques.

Le Saint-Père n'aime guère à consulter les médecins et il ne le fait que rarement. Le Dr Aminta Milani, chef du département d'hygiène du Vatican, est son médecin ordinaire, mais il a le choix des quelque vingt médecins et chirurgiens qui font partie du personnel. Le Pape voit son dentiste deux fois la semaine.

On se demande aussi si Pie XI souffre d'artériosclérose, durcissement des artères. Un médecin le prétend, mais il ajoute que toutes les personnes de plus de 50 ans en sont affectées.

Le Saint-Père éprouve aussi une certaine difficulté à marcher. Parfois, après une courte marche d'une salle d'audience à une autre, il est forcé de s'asseoir. Les vacances qu'il a passées à Castel Gandolfo, à 18 milles de Rome, lui ont fait un grand bien, disent les médecins. Il prit ses premières vacances en 1934.

Le Saint-Père protesterait contre les mesures nazistes

C'est ce qu'on apprend de la Cité Vaticane

Cité Vaticane— Le Souverain Pontife protestera, probablement, apprend-on ici, contre les mesures anticatholique du gouvernement naziste. Le décret en vue de restreindre les bulletins dans les diocèses catholiques allemands est regardé ici comme une grave atteinte à la liberté religieuse.

Le coin du collège

Chronique du collège

Il y eut, la semaine dernière, un accident, ou plutôt, pour être plus juste, ce fut un incident. Oui, le système d'eau a manqué pendant trois jours: de mardi le 25 à vendredi, causé par un tuyau souterrain brisé, peut-être... je ne sais. En tous cas, nous avons manqué d'eau. Les autorités furent obligées de faire charroyer de l'eau en wagon, pour tous les besoins de la maison. Certes, c'est là que l'on voit l'utilité de cette substance pour l'humanité; car la privation d'un bien nous fait apprécier davantage toute son utilité et tous les services qu'il nous rend..

DEPART TEMPORAIRE

A notre grand regret, notre dévoué professeur d'anglais, le Rév. Père Desrochers dut partir pour Duluth, le 25 février. Le matin, il reçut un télégramme lui annonçant que sa mère était dangereusement malade. C'est pourquoi il dut partir de Gravelbourg en auto-chenille pour se rendre à Lafléche et là prendre le train de midi. Tous nous prions le Maître de la vie de donner à sa mère ou la santé ou le ciel. Mais que sa sainte volonté soit faite.

L'ACADEMIE ST-PIERRE

Le 1er mars, se reunissait, dans la salle du collège, l'Académie. Les principaux travaux furent donnés par M. Paul Joyal, philosophe, et M. Arsène Lauzière, rhétoricien. Le premier nous donne un discours sur la Profession; et le deuxième sur les origines des habitants d'Amérique. La séance fut close par les bons conseils de notre dévoué directeur, le Rév. Père Lizée, et le dessert nous fut servi par l'éloquence du Rév. Père Piedaluc.

LES LIGUES DE GOURET

Ste-Agathe, 10; Meyronne, 8; Monmartre,6.

Nous croyons que cette partie est peut-être la dernière de la saison, car les vents chauds et le soleil printanier se mettent à l'oeuvre pour faire disparaître notre patinoire. Tout de même, nous espérons jouer encore quelques parties et ce sera des finales. Donc attention aux résultats. Ce sera très chaud.

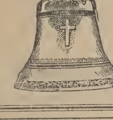
Champlain Deshailes.
Rhétoricien.

PIEDS D'ATHLETES
Dartres infectieuses
Affections cutanées
CEDENT VITE A
D.D.D.
La Prescription Liquide du Dr D. D. Dennis, manufacturée et garantie par les fabricants du Campana's Italian Balm. Bouteille d'essai 35¢ chez votre pharmacien. 15F

Les fermiers de la Saskatchewan possiblement opèrent la plus grande organisation du maniement de grain dans le monde entier — une compagnie de la Saskatchewan d'une manière distinctive dans le plus proche contact des milliers de cultivateurs qu'elle sert annuellement. L'organisation Pool a un corps d'agents à 1082 élévateurs de campagne; un plus grand nombre de comités locaux; un personnel travaillant directement des ou aux bureaux de Régina; et de plus des départements à d'autres points stratégiques dans la province et au delà de ses lignes.

Cette organisation entière est contrôlée directement par les producteurs de grain qui agissent sur des principes coopératifs à l'avantage de la culture du grain.

SASKATCHEWAN CO-OPERATIVE WHEAT PRODUCERS LIMITED
(Saskatchewan Wheat Pool)
BUREAU CHEF, REGINA.

C. EMILE MORISSETTE
LIMITEE fondée en 1894

Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALICE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

EVA M. LEGER, C. A.
Comptable Agréé
Saskatoon, Sask.
Résidence Bureau
502, Walmer Rd. Suite 3 Edifice Priel
Tél. 6703 Tél. 4261
Licence pour audition de livres

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Les carrières professionnelles

R. Père Directeur,
M. le Président,
Messieurs les Académiciens:

A la dernière séance académique, M. Cregan nous donna un discours sur l'homme de loi, et, à cette occasion, l'exécutif exprima le désir de faire traiter cette année les différentes professions. Pour me conformer à ce même désir vraiment pratique et louable, parce qu'il ouvre les horizons d'une vie à laquelle quelques-uns d'entre nous peut-être se destineront, je traiterai moi-même de la profession, mais sur un autre angle que l'a fait mon savant prédecesseur. "Depuis ces dernières années, en effet, l'orientation des jeunes gens vers les différentes carrières devient un problème de plus en plus difficile", nous dit Eugène L'Heureux dans son travail sur le journalisme. Dans séminaires et les collèges classiques les finissants deviennent chaque jour plus inquiets.

Avec raison ils cherchent à savoir ce que leur reserve une époque caractérisée par le chômage de vingt cinq millions d'hommes à part les millions d'autres souvent instruits, quelquefois même intellectuels, qui gagnent misérablement leur vie! Sans doute, Messieurs les Académiciens, vous n'êtes pas étrangers à cette pénurie, à ce bouleversement qui existe présentement dans le monde professionnel. Ce sujet sur lequel on a beaucoup parlé mais assez peu écrit laisse bien peu de documents et de statistiques pour vous donner des chiffres exacts au sujet du nombre des diplômés, et une situation assez claire de leurs difficultés. Sans doute on veut au moins préserver la façade. Mais je crois qu'en jugeant parce ce quivous entoure et aidé par notre expérience personnelle, vous êtes suffisamment en état de vous faire une idée de la situation ailleurs. Les mots crise, et dépression vous sont termes familiers aujourd'hui. Je vous dirai simplement que ces mots. bouleversement, malaise économique, politique, social et commercial, "La pauvreté au sein de l'abondance". Peuvent s'appliquer de même à ce qu'on appelle carrière professionnelle.

L'état de la profession actuelle, les causes qui ont produit cet état, les remèdes qu'il y faut apporter, tel sera donc le thème de ce discours.

1

L'état des carrières professionnelles de nos jours

La carrière professionnelle est menacée, mais elle subit une crise profonde. Elle regorge de sujets et par là même il y a encombrement. Les professionnels se coûdoient les uns les autres, et, dans leur lutte pour la vie, ils végètent parce qu'une trop forte concurrence les empêche de faire leur trouée. C'est que l'offre dépasse la demande, les professionnels perdent leur valeur, et au lieu de dominer leurs clients, ils en deviennent esclaves. "Ils deviennent dans les professions des êtres inutiles", comme disait M. Antonio Perreault. "Ils y font fonction de poids lourd et leur profession qui sans eux eut accru son utilité et élevé sa dignité, baisse sous cette charge, heureux déjà quand le besoin ne les accule pas aux expédients inavouables". Qu'advient-t-il? Le discrédit descend sur eux et leur prestige s'affaiblit; on ne se permet pas seulement à leur égard des moquéries, on se croira encore généreux de les considérer comme des êtres inutiles accolés au flanc du corps social, de les accuser de routine, d'égoïsme, de cupidité. Mais, me direz-vous, le professionnel peut répondre à ces insolents en leur refusant ses services. Les refuser? Il sera le premier a baisser la tête sous ces outrages, et s'il riposte, il se trouvera là tout près une armée de concurrents qui aborderont le rare client avec des concessions alléchantes. Pourquoi? Parce qu'il faut vivre, et triste réalité, c'est aujourd'hui le grand souci de la majorité des professionnels de deuxième classe. Leur extérieur est peut-être souvent digne d'envie parce qu'ils voudront au moins sauvegarder la façade de leur titre et de leur personnalité. Mais pénétrez un peu dans leurs intimités et vous y verrez souvent un triste atmosphère de soucis et de peines pour de bien belles conceptions. Dans les petits villages de campagne, vous avez parfois deux, trois hommes de même profession, alors qu'un seul pourrait suffire à la besogne. Resultat? La clientèle se divise, le professionnel fait des concessions, et ainsi est à la merci de ses clients; il patarge misérablement pour rejoindre les deux bouts. Jetez maintenant un coup d'oeil sur les villes, qui déjà de son trop plein engendre chaque année des centaines de professionnels. Depuis bientôt dix ans, dix universités et deux écoles de génie y apportent annuellement un contingent toujours plus nombreux dont la majorité portait sur deux ou trois professions particulières. Et comme le dit le P. Archambault, S.J. "Jusqu'à ces derniers temps la plupart des finissants, que n'appelait pas une vocation plus élevée optaient entre le droit, la médecine, le notariat, et le génie civil, professions qui se montrent difficilement accessibles à moins que le bachelier ne soit disposé à étudier une specialité ou à s'établir dans une paroisse rurale, où, on le dit, il sort trop peu apprécié". C'est à ces quatres carrières que s'applique surtout ce que j'ai précédemment dit, et pour vous donner quelques statistiques, voici où en étaient rendu les universités de Québec et de Montréal en ces dernières années sur le choix des carrières des finissants.

	Monde	Droit	Notariat	Médecine	Génie Civil
1924-25	276	63	16	83	14
1925-26	256	51	19	75	7
1927-28	392	55	25	129	24
1929-30	330	40	17	115	23
1933-34	388	65	14	98	21
1934-35	495	67	18	128	23

Ceci pour ces quelques années, fait un total de 341 avocats, 628 médecins, 109 notaires, 112 ingénieurs civils. Il serait curieux de comparer le nombre de ces recrues avec celui des disparus, et il est fort probable que la proportion n'est aucunement respectée, si nous pouvons en juger par un seul exemple, pris à Montréal,il y a quelques annécs, où 150 professionnels étaient sur le secours direct. C'est que l'offre dépasse la demande et ainsi que le trop plein d'une rivière se déverse dans les ruisseaux, ainsi les professionnels ont débordé dans nos villes et nos campagnes et ont formé une suite de courants, qui s'entrechoquent entre eux, qui se nuisent, et qui demeurent ainsi encerclés, tâchant de tirer le meilleur part de leur situation déplorable.

II

Les causes de cette crise professionnelle

Elles sont de deux sortes: 1° l'encombrement lui-même, 2° la baisse du prestige de la vie professionnelle. Voyons d'abord le premièrement. Qu'est-ce donc qui a poussé taut de jeunes à embrasser la vie professionnelle? Ce fut d'abord pour apprendre, pour s'instruire, naturellement, l'homme, cherche à savoir. Que ce soit dans la classe la plus élevée comme dans la plus humble, il est toujours avide de connaissance. Par ailleurs l'homme a des qualités naturelles innées qu'il cherche à développer, un goût qu'il cherche à rassasier et qui le pousse de préférence vers telle ou telle profession où il pourra satisfaire cet appétit. Voilà un motif qui en a tourné plusieurs vers les carrières libérales.

Vient ensuite comme deuxième cause la facilité aux débuts à décrocher un diplôme et à entrer dans la profession. En effet, nous voyons que, pour un temps, les diplômes ne tenaient à rien, qu'ils se livraient pour une maigre préparation, à la suite d'épreuves extrêmement bénignes. Conséquence: nombre de personnes allèrant s'enquérir d'un diplôme, vu la facilité d'acquisition, et l'étalent aujourd'hui incapables de faire valoir la spécialité que ce certificat représente.

Comme troisième cause de cette course aux diplômes, nous avons l'attrait pour le riant côté de la carrière professionnelle. En effet nous savons que la profession élève d'un degré dans la société, que si elle ne met pas le sujet en lumière, au moins, elle l'élève au-dessus et le grandit aux yeux du vulgaire. Par ailleurs plus un sujet monte en grade, plus la responsabilité est grande, malheuresement plusieurs ne l'ont pas compris, et plus la responsabilité est grande plus le sujet mérite un salaire élevé. Encore ici ce beau côté de la profession a souri à plusieurs qui ont cru que tous le confort de la vie était immédiatement attaché au diplôme, mais combien furent déçus et combien s'aperçurent que la vie est sans cesse une lutte, un combat, où la victoire ne dépend que de l'effort personnel. Je ne veux pas dire que la profession n'est pas louable et recommendée en elle-même, au contraire c'est un sacrifice, un acte de dévouement, et c'est précisement ce que plusieurs n'ont pas compris.

Voilà donc, en général toujours, les causes qui ont suscité la course a produit l'encombrement. Il y aurait bien encore l'hérédité, le snobisme, mais passons outre puisque ces causes ne forment que le cas particulier.

III

Baisse du prestige professionnel

Quelles sont maintenant les causes qui ont discrédité le professionnel et par le fait même la profession. En se rappelant la responsabilité du professionnel, elles peuvent se résumer à deux principales: l'incompétence du sujet et le manque de sérieux. Mais voyons plus en détails.

Dans le premier cas, il y a les ratés, qui n'ont pas étudié leur vocation, qui se sont engagés aveuglement dans telle ou telle catégorie d'études supérieures, sans en avoir le moindre goût, les moindres qualités, seulement par principe d'hérédité ou par les beaux attraits extérieurs de la profession. Suite logique? Ces gens n'ont aucun intérêt pour leur vocation, ils n'ont pas le goût pour approfondir et emmagasiner toute la science qu'elle comporte, ils ne pratiquent que pour pratiquer, et si leur arrive une erreur par manque d'attention ou impuissance morale, et les voilà déchus entraînant avec eux le discredit sur la profession.

Viennent se ranger dans cette même classe ceux qui, tout en ayant du goût et des qualités pour certaine profession, refusent de s'y intéresser, de s'assimiler toute le contenu de sa science, de descendre dans le coeur, dans les détails, de se tenir au courant de toutes les découvertes qui regardent leur carrière, mais préfèrent se contenter de quelques principes généraux qu'ils manieront, à tout besoin. C'est la classe des incompetents qui sont parvenu à décrocher leur diplôme et demeurent là stagnants et immobilesés.

Tout près d'eux est la classe des gens capables, qui ont atteint les hauteurs de leur profession, mais qui se sont laissés glisser sur la pente de l'échéance, en ne déployant pas leur réelle capacité, en ne vivant pas leur réputation. Plus on est haut, plus la chute est funeste, plus la répercussion est grande. Ainsi de ces gens qui voguent dans les hautes sphères on y fait grand tracas; on les estime; mais autant leurs hauts faits sont louables, autant leurs bêtises seront décriées. Le fait est trop délicat pour citer des noms, mais on n'a qu'à ouvrir les yeux pour voir que la suite de leur chute est d'autant plus funeste pour le prestige de leur profession.

En devenant plus intime avec les professionnels, on trouve comme autre cause de discrédit, que plusieurs vivent au-dessus de leurs moyens. Pour répondre à la vie idéale de la profession telle que conçue, plusieurs mèneront une vie de richard sans avoir le sou, comme dit M. l'abbé Arthur Maheux: "Ils se construiront un château, feront bonne chair, rouleront une automobile de luxe, en feront rouler autant pour la femme, les fils et les filles", et tout sur le compte de la profession, car c'est elle qui en souffrira. Le public, qui se rend compte de cet état de choses, est mal impressionné, il y voit quelque chose de louche, et de suite il se crée un antagonisme entre le professionnel et le client, ce qui contribuera aux sarcasmes et au discrédit qui tomberont infailliblement sur le professionnel. D'autant plus que le peuple généralise inconsciemment un cas particulier, et ainsi l'opinion défavorable, qu'il aura formulée sur un, rejaillira insensiblement sur le reste de la communauté.

Une autre cause qui baisse sensiblement le prestige de la profession ce furent et ce sont encore les unions et les fréquentations mal assorties des professionnels. Trop souvent, hélas, ceux-ci ont cru pouvoir vivre deux vies: la vie publique serieuse, la vie privée dissipée. Ils ont cru que dès qu'ils avaient mis les pieds hors du bureau, on ne les voyait plus. Grave erreur! L'homme de profession est épié partout. Les deux vies ont repercussion une sur l'autre, et souvent l'une sera jugée par l'autre. Aussi que n'a t'on vu de professionnels très bien doués, enflammés de sublimes aspirations, et capables de grands succès, se voir classer au rang des incompétents par

(Suite à la page 4)

Modern Bread
Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
tous les épiciers.
votre commande
venez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

LORD CHAMBELLAN

Une photographie remarquable du marquis de Cholmondeley, un des grands chambellans héréditaires de l'Angleterre et qui occupera ce poste éminent sous le règne du souverain actuel, S. M. Edouard VIII.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

LE PATRIOTE
de l'Ouest
Publié par
L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an. Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: 2 sous par mot

DEMANDE

Ménagère pour presbytère catholique dans sud Saskatchewan: Belge préféré. Doit parler l'anglais. Position pour six mois ou un an. Faites application avec références et salaire demandé à boîte 12, Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

POSITION DEMANDEE. Veuve d'âge mûr désire position comme ménagère dans presbytère de préférence. Peut s'occuper du linge d'église et du ménage. Références. Boîte 3 "Le Patriote". Prince Albert, Sask.

ON DEMANDE dame de langue française âgée de 40 à 60 ans pour l'entretien d'un ménage de deux personnes âgées dans village canadien-français; église dans le village. Pour conditions s'adresser à Ed. Plamont, St. Brieux(?) thoaks, Sask.

Nous développons Pellicules toute grandeur 25c
avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-2ème Ave Sud, SASKATOON

Des poussins font un voyage de 1,000 milles en janvier

Cependant 96% sont vivants et vigoureux à l'âge de 4 semaines

En janvier, l'établissement des poussins à St. Catherines, Ont. livrait 800 poussins Bray à M. C.N.G. Wild à Digby, N.S. — une distance d'environ 1,000 milles. M. Wild nous écrit que 96 pour cent vivants et vigoureux à l'âge de 4 semaines.

Voici un autre bon signe que les poussins Bray feront bien dans votre poulailler. Ils sont forts et vigoureux dès qu'ils sortent de l'incubateur, et ils sont bien emballés pour livraison. Avec un soin raisonnable ils vivent, se développent et prospèrent.

Procurez-vous une copie de notre catalogue illustré pour 1936 et vous verrez les RAISONS de leur force vitale. Le secret se trouve dans nos méthodes du choix d'élevage; dans notre programme d'épreuves du sang; dans notre choix des oeufs et dans nos méthodes d'incubation. L'explication est claire dans le catalogue Poussins pour livraison immédiate. Prix raisonnables. Discompte accordé aux commandes faites MAINTENANT pour livraison tardive.

FRED W. BRAY LIMITED
Twin City Hatchery
Box 118 — 206 N. May St.
FORT WILLIAM

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE
MATERIEL A TOITURE
BARDEAU
tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir — nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

INFORMATION INTERNATIONALE

Les assassinats dénoncés par "l'Osservatore Romano"

Ce n'est pas un signe de glorification, mais un signe de décadence

CITE VATICANE— L'"Osservatore Romano" dénonce aujourd'hui les assassinats politiques du Japon, non pas comme un signe de glorification mais comme un signe de décadence. Le chef d'un gouvernement et ses ministres, dit le journal, ont été violemment enlevés de la scène politique et ont été les victimes d'émeutes sanglantes, qui n'ont pas été simplement un soulèvement de partisans mais la glorification du patriotisme impérialiste. Au dieu de cette espèce d'héroïsme japonais et à l'idéal d'expansion de cette race asiatique, sont sacrifiés les chefs de l'Etat qui, après avoir placé leur pays à un degré élevé de production industrielle, tombent devant d'obscurs terroristes nationalistes et militaristes, qui regardent les vertus guerrières comme leur seul idéal. Le respect dû aux traditions de tous les peuples, à l'intégrité de toutes les nations et à la civilisation mondiale ne peut amoindrir le sentiment de répugnance amené par des troubles politiques intolérables non seulement à la conscience européenne, mais à la conscience de toute l'humanité.

Le crime politique est un signe, non pas de glorification mais de décadence.

Le Portugal, Etat chrétien

LISBONNE— L'Assemblée nationale portugaise a voté à l'unanimité moins deux voix, la loi de réforme du ministère de l'instruction publique qui prévoit, notamment, l'apposition du crucifix dans chaque classe des écoles primaires.

Ce crucifix sera placé au-dessus de la chaire de l'instituteur, comme "symbole de l'éducation chrétienne déterminée par la Constitution".

L'article ajoute que le gouvernement déterminera la façon dont le crucifix sera acquis et apposé.

On sait qu'il a été dit que le crucifix sera acheté collectivement par les écoliers, et ce sera l'un d'eux, le plus méritant, qui aura l'honneur de l'apposer à la place choisie.

Complot bolchevique

Un journal de Madrid, El Siglo Futuro, écrit qu'un office international secret, établi en Espagne, enrôle, dès à présent, des volontaires pour la prochaine révolution qui doit éclater en France. Une fois la frontière franchie, ils seront confiés au "Secours Rouge" pour être répartis ensuite dans les faubourgs des grandes villes. C'est naturellement Moscou qui finance toute cette action.

Si l'information du journal madilène est exacte, des troubles sérieux éclateront avant longtemps là-bas. Ce qui prouve, une fois de plus, que les ouvriers d'iniquité sont beaucoup plus habiles et mieux organisés que les ouvriers de la vérité, ordinairement.

L'histoire de l'Eglise catholique

Le cardinal Pacelli inaugure une série de conférences radiophonées

ROME— Le cardinal Eugenio Pacelli, secrétaire d'Etat de sa Sainteté, a ouvert une série de conférences radiophonées que des personnalités tant religieuses que civiles vont prononcer tous les dimanches jusqu'au mois de mai sur l'histoire de l'Eglise catholique et sur sa mission civilisatrice à travers les siècles. Cette manifestation culturelle se double d'une intéressante manifestation artistique. Chaque conférence est en effet suivie de l'éxécution d'un concert de musique chorale ou polyphonique. Les morceaux seront choisis dans la production inspirée par la grande réforme musicale de la Rome chrétienne, c'est-à-dire, celle de Grégoire-le-Grand, qui créa le chant Grégorien, et celle de Pier Luigi da Palestrina. Le premier concert a été exécuté sous la direction du maestro Asimiri par la Schola de Saint-Jean de Latran qui a chanté des airs des pèlerins romains du neuvième et du dixième siècle à quatre et cinq voix. Le cardinal Pacelli a parlé du "Destin sacré de Rome".

Monseigneur Borgongini Duca, nonce en Italie, parla le premier mars de l'universalité du catholicisme romain et du particularisme nationaliste du protestantisme. Le gouverneur de Rome, Giuseppe Bottai, parla du gouvernorat de Rome et des problèmes de l'urbs catholique. D'autres orateurs seront les cardinaux Laurenti, La Puma, Serafini, Salotti, Monseigneur Celso Costantini, secrétaire de la Congrégation de la Propagande, le père Tacchi Venturi, de la Compagnie de Jésus, le sénateur Pietro Fodele, ancien ministre de l'éducation nationale, et Luigi Federzoni, président du sénat.

Nouvelles

Paix prochaine

ROME, le 4 mars.— Les Italiens disent que la résistance éthiopienne est près de sa fin et que les troupes de Haïlé Sélassié sont en pleine déroute. On dit que les Ethiopiens ont eu 20,000 soldats tués ou blessés.

On s'attend à la reddition de l'empereur éthiopien bientôt; il accepterait des négociations de paix, par l'intermédiare de la Ligue des Nations.

:::

La Russie est prête

NEW YORK.— La Russie, conduite par Stalin, est prête à faire la guerre au Japon, afin de préserver l'indépeudance de la Mongolie. Le dictateur soviétique a dit que si le Japon attaque la république mongolienne pour en détruire l'indépendance, les Russes la défendront.

On croit, en Russie, que l'Allemagne et la Pologne nourrissent des plans agressifs contre l'Union Soviétique, mais on redoute davantage le Japon et l'Allemagne.

:::

Mort de Charles Nicolle

TUNIS.— M. Charles Nicolle, médecin et bactériologiste français, directeur de l'Institut Pasteur de Tunis, est mort dans la capitale de la Tunisie.

:::

Le prix Nobel

PARIS.— Les députés socialistes ont décidé d'appuyer la candidature de Charles von Ossietzky, socialiste allemand, actuellement dans un camp de concentration, au Prix Nobel pour la paix, en 1936.

:::

En Terre-Sainte

JERUSALEM.— D'après les statistiques de l'Association touristique de la Palastine, 346,752 pélerins sont entrés en Palestine de 1932 à 1935, soit 63,253 en 1932, 79,853 en 1933, 96,823 en 1934 et 106,823 en 1935. Ces voyageurs, dit-on, ont dépensé, l'an dernier, en Palestine, $6,250,000, soit $5. par tête de la population palestinienne.

:::

18 au 21 mai

CITE VATICANE.— Le Congrès mondial de la Presse catholique sera tenu ici du 18 au 21 mai, coïncidant avec l'Exposition internationale de la presse catholique, au Vatican.

Les séances du Congrès seront présidées par M. le comte Giuseppe Dalla Torre, directeur de l'"Osservatore Romano", organe du Vatican, et président de l'Union internationale de la Presse catholique.

:::

SUPERIEUR

TORONTO.— M. l'abbé E.-M. Brennan, de Mimico, Ont., vient d'être nommé supérieur du grand séminaire St-Augustin, à Toronto. Il succède à S. Exc. Francis-P. Corroll, nouvel évêque de Calgary.

Le roi Edouard promet de faire son devoir

Cette photographie a été prise pendant que Sa Majesté EDOUARD VIII prononçait son premier discours à la radio. Il s'adressait à tous ses sujets dan l'Empire britannique. Il leur dit qu'il continue de travailler au bien-être de ses sujets à l'instar de son père qui se dévoua avant lui pour son peuple. Il sera ce qu'il a été comme prince de Galles. Cette photographie a été prise au studio de la British Broadcasting Corporation dont les quartiers se trouvent à Londres et radiographiée à New-York puis expédiée en vitesse au Canada.

Un important discours du cardinal Pacelli

Le secrétaire d'Etat pontifical loue Mussolini comme "restaurateur de Rome". --- Rome chrétienne et Rome païenne

ROME.— Le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat pontifical, a prononcé un discours, sur "la destinée sacrée de Rome" et on a interprété ce discours, en plusieurs n[...]eux, [c]omme une approbation tacite du programme italien en Afrique orientale. Le cardinal Pacelli a loué Mussolini, non seulement comme chef du gouvernement, mais comme le restaurateur le plus cultivé de la Rome impériale.

Ce discours fut prononcé à l'inauguration des conférences de l'Institut des études romaines. De hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat étaient présents.

Le cardinal Pacelli a comparé la Rome chrétienne et fasciste d'aujourd'hui à l'ancienne capitale des Païens, disant qu'aucune ville au monde ne pourrait enlever à Rome sa position primordiale dans le monde. "C'est une ville de Dieu, une ville de savoir, de majesté, de vérité et de sainteté", dit le cardinal.

:::

UNE CHAPELLE

BERNE.— La Fédération nationale des mutilés et invalides de la guerre belge a acquis à Küssnacht, en Suisse, en face de l'endroit où la reine Astrid de Beligique a été mortellement blessée, une parcelle de terrain en vue d'y édifier une chapelle.

Edouard VIII serait couronné en mai 1937

Une conférence impériale aurait lieu aussi cette année-là

LONDRES.— Il est probable que le Roi Edouard VIII sera couronné en mai 1937, d'après ce qu'a appris l'agence Reuter de personnes en contact avec les autorités du palais de Buckingham. Un grand nombre d'hommes d'Etat de toutes les parties de l'empire seront alors présents. On croit que la date définitive sera annoncée sous peu.

On apprend aussi de bonne source que la prochaine conférence impériale sera tenue en 1937, soit avant, soit après le couronnement. Après son couronnement, le Roi visitera, croit-on, Edimbourg, Belfast et Carnavon. Il est possible qu'en octobre 1937 il se rende dans l'Inde, pour être couronné comme empereur à Delhi.

On parle encore de la visite du Roi aux Dominions, mais rien n'est bien précis.

CARDINAL DECORE

LILLE.— S. Em. le cardinal Liénart, évêque de Lille, aumônier militaire pendant la guerre, vient d'être promu, à titre de combattant volontaire, officier de la Légion d'honneur.

:::

Messe sous l'eau

TARENTE.— Le premier office religieux, sous les mers, a eu lieu alors que l'archevêque de Tarente a célébré la messe à bord d'un des plus gros sous-marins italiens à une profondeur de 100 pieds.

:::

Salvatore d'Orba

CITE VATICANE. La Sacrée Congrégation des Rites s'est réunie pour discuter les miracles proposés pour la canonisation du bienheureux Salvatore d'Orba, qui fut béatifié en 1711 sous le pontificat de Clément XI.

La passion

PARIS.— La Passion, qui a été jouée, en juin et juillet derniers, sur la Place de Notre-Dame de Paris, sera répétée cette année. On annonce qu'en plus de cet impressionnant spectacle, plusieurs oeuvres de Molière seront exécutés dans la cour intérieure du Louvre.

:::

Le cardinal Massimi

CITE VATICANE.— Le Saint-Père vient de nommer Son Em. le cardinal Massimo Massimi président de la Commission pour la codification du droit canon pour l'Eglise orientale en remplacement du cardinal Sincero, décédé. Les cardinaux Salotti et Boetto ont été nommés membres de cette Commission.

Le cardinal Sincero était aussi secrétaire de la Sacrée Congrégation pour l'Eglise orientale. Le Pape a décidé de séparer les deux fonctions. Le nouveau secrétaire n'a pas encore été nommé.

Elle ne s'en passera jamais plus

Mme. A. Dondero de Seattle, Wash., écrit: "Je veux vous faire part des résultats remarquables que j'ai obtenus par l'usage de votre Novoro. Je souffrais toujours de constipation, j'étais nerveuse et ne pouvais dormir. Après avoir pris de votre médecine mes intestins fonctionnérent réguliérement deux fois par jours et j'eus un sommeil régulier. Je ne m'en passerai jamais plus et je le recommanderai à tous mes amis". Le Novoro du Dr Pierre règle les intestins, stimule les sécrétions digestives de l'estomac, augmente le flux urinaire et élimine du système les matières empoisonnées. Ne le demandez pas dans les pharmacies car il peut seulement s'obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

2 postes de radio

PARIS.— Le gouvernement français a décidé la construction de deux puissantes stations radiophoniques destinées aux communications avec les deux Amériques et les colonies africaines et asiatiques. La première sera construite près de Moulins et la seconde entre Vierzon et Bourges.

:::

Il traversent la frontière

PERPIGNAN.— Plusieurs prêtres espagnols ont quitté l'Espagne par crainte de démonstrations populaires dans les campagnes, en rapport avec les élections locales. Se rappelant que des églises ont été attaquées et brûlées après les dernières élections générales, les prêtres des régions où l'agitation socialiste est plus forte, ont traversé la frontière et se sont réfugiés dans la république d'Andorre.

:::

Il se convertirait

LONDRES.— On mande de Calcutta que M. Hiralal Gandhi, fils aîné du mahatma Gandhi, songerait à se faire chrétien.

:::

Le carême

CITE VATICANE.— Pour le Carême de 1936, Sa Sainteté Pie XI a réduit au vendredi seulement les jours où les habit[ants] de Rome devront s'abstenir de viande.

L'expérience de Robert Maxwell

(P. A. SHEEAN)

Roman traduit de l'anglais Adaptation d'Alph. Bourgoin.

No. XIV

— Ecoutez, dit Hamberton en s'asseyant et en parlant lentement, j'apprécie votre bienvaillance et la bonne opinion que vous avez de moi. Mais vous vous trompez sur mon compte. Vous m'attribuez des vertus que je n'ai pas, que je n'ai jamais eues. J'ai de l'argent à ne savoir qu'en faire. J'aurais pu acheter un yacht et courir le monde; mais je n'ai aucun goût pour le mal de mer, ni les cordage goudronnés, ni le danger. J'aurais pu voyager, mais je n'aime pas à être comme empaqueté dans les étroits compartiments des wagons du continent, serré entre deux femmes en sueur qui ne permettraient pas qu'on baissât les glaces seulement d'un huitième de pouce aux jours les plus chauds de la canicule. J'aurais pu dépenser mon argent dans la dissipation et les excès de toutes sortes, mais je ne tiens pas à être torturé par la goutte. De plus, grâce à ma pauvre mère, je déteste la laideur physique ou morale sous toutes ses formes. Alors, Je suis venu ici. J'ai changé un peu de laideur en un peu de beauté. J'ai des goûts fastueux, je l'avoue. Je les ai satisfatis en plaçant devant mes yeux de jolis tableaux là où l'on n'en voyait que de laids, et je goûte le plaisir du poète: être créateur. Je puis maintenant ouvrir ma fenêtre et jouir du spectacle de ce joli port, sans que ma vue soit offusquée par des toits pourris, des murs béants en simple torchis, des enfants déguenillés. J'ai fait d'hommes affamés ou ivrognes d'honnêtes et décents ouvriers. J'aime à entendre le bruit des marteaux, le sifflement de la vapeur, le cri des grues. Mais je ne suis pas assez fou pour appeler cela de la vertu. Ce n'est rien autre chose, je le sais bien, que l'égoïsme des parasites ordinaires de la société sous une autre forme. Tout cet altruisme n'est, au fond, que l'égoïsme déguisé, et, je me l'imagine souvent, déguisé de peu noble façon.

Il s'arrêta et demeura quelque temps enseveli dans la profondeur de ses pensées. Le P. Cosgrove, lui aussi, gardait le silence. Pareils états d'âme ne s'étaient jamais présentés auparavant à son esprit.

— Ces choses-là, reprit le prêtre, sont au-dessus de ma compréhension. Mais, à mon avis, vous vous calomniez. Vous n'êtes pas tel que vous voulez bien le dire. Je vous ai vu l'autre jour, prendre dans vos bras et embrasser l'enfant d'une pauvre femme, Nellie Gillespie. Un homme méchant ne l'aurait pas fait.

— Je n'ai pas dit que j'étais méchant, répliqua Hamberton.

— Vous aimez bien Mlle Moulton? Au moins, là il n'y a pas d'égoïsme.

— C'est vrai: aucun, absolument. Aussi, lorsque je verrai Claire vraiment heureuse, je cesserai d'être égoïste. Je rayerai ce mot pour toujours.

— Alors, dit le P. Cosgrove en se levant, je vais faire tout ce que je pourrai pour empêcher Mlle Claire de s'établir. Ce serait une trop grande perte, trop grande.

— Vous ne le pourrez pas, répondit Hamberton. Cela ne dépend ni de vous ni de moi.

— Si je disais à Mlle Moulton, dit le prêtre, ce qui l'attend après son mariage, elle ne voudrait ni ne pourrait plus se marier.

— Mais vous ne pourrez ni ne voudriez dire à Claire ce que je vous ai dit. Vous savez, continua-t-il en riant, que des casuistes peuvent trouver une excellente raison pour justifier le violation d'un engagement, celle de l'honneur ou quelque atteinte à la vérité. Mais je vous connais, je vous connais bien. Je ne vous dirais pas que vous êtes libre de mettre obstacle au mariage de Claire, bien que vous vous soyez aperçu, je pense, qu'elle n'est pas de celles que l'on contrarie sans danger. Mais vous savez que vous n'avez pas le droit de me contrarier par une révélation, inopportune de mes projets.

— Alors, que Dieu me vienne en aide, répondit le prêtre en se levant. J'allais dire une chose affreuse. Je suis faché de vous avoir connu, vous ou Mlle Moulton. Mon curé, qui a la moitié de mon âge, m'a dit souvent d'éviter de m'immiscer dans d'autres affaires que celles de mes paroissiens. Il pense, sans doute, que je suis un vieux, et c'est vrai. j'en suis un, j'en suis un.

— Bien, vous ne pouvez rien dire actuellement, dit Hamberton en souriant. Attendons le suite des événements. Je serai plus poli que vous, et je dirai que ç'a été un grand plaisir et un grand profit pour moi de vous avoir connu.

— Ah! vous êtes trop bon, trop bon, dit le prêtre en lui prenant la main et en lui disant adieu. Dieu vous garde tous les deux! Dieu vous garde!

CHAPITRE IX

Après trois ans de séjour en Irlande, Hugues Hamberton avait modifié ses idées au point de croire à la possibilité réelle du désintéressement, de l'oubli de soi-même, à cette autre possibilité, jusque-là inimaginable, de changer, lui, complètement son appréciation de la nature humaine. Il comprenait difficilement comment ces Irlandais qu'on lui [illegible] avait d[illegible] paresseux, dépensiers, ivrognes, pouvaient être les mêmes hommes que les ouvriers laborieux qu'il employait. Il croyait aussi difficilement que cette île sombre, pluvieuse, brumeuse, humide, pouvait être celle dont les charmes idylliques lui avaient souvent fait penser qu'il ne changerait pas la demeure qu'il y habitait contre une autre à Capoue ou à Sorrente, s'il en avait le goût. Mais c'était surtout au point de vue politique ou plutôt social et économique que ses idées avaient dû subir de plus grandes modifications. C'était pour lui un article de foi que l'instinct principal, inné, irrésistible, de l'humanité, avait nom amour du gain et que personne n'était à l'abri de ce bas désir; depuis l'enfant au berceau qui tend ardemment sa petite main à des perles de verre ou tout autre objet de métal brillant, jusqu'au capitaliste qui tient serrées ses richesse jusqu'à ce qu'elles s'échappent de sa main mourante. C'est la même chose. Partout le désir passionné d'acquérir, partout la faim de l'or, partout la lutte plutôt que d'abandonner ce qu'on a une fois acquis. Il se souvenait d'avoir fait souvent une niche à ses amis les plus intimes à dîner ou bien au cours d'une partie de plaisir. Il leur procurait toutes les primeurs de la saison, servait à sa table les mets les plus chers et les plus savoureux, faisait déboucher, par ses domestiques, les vins les plus fameux. Puis il dirigeait la conversation vers les plus hauts sommets de la littérature, de la science, de la philantropie, de la religion même, et les visages s'épanouissaient, les yeux brillaient, les lèvres souriaient. Puis, tout d'un coup, il leur parlait de spéculations malheureuses, de banqueroutes, de maisons de commerce tombées. C'était alors comme si un fantôme avait paru au milieu d'eux: les visages s'allongeaient, ses hôtes s'agitaient sur leurs sièges en se regardant de côté les uns les autres, puis c'était le silence. Hamberton souriait et pensait. Oui, c'est toujours et partout la même chose. Touchez un ressort et la comédie devient une tragédie.

Et voilà qu'ici en Irlande, c'était tout le contraire. Les Irlandais portaient de lourds fardeaux à la foire et au marché.

Ils étaient, chez eux, économes jusqu'à la misère, connaissant la valeur d'un shilling mieux qu'aucune autre race. Mais il les trouva indifférents au plaisir. Il s'aperçut que ces pauvres fermiers étaient plongés jusqu'au cou dans les dettes et les emprunts les uns pour les autres. Et le vieux prêtre?.... Hamberton lui avait donné une place dans son coeur, parce qu'il était prêtre, lui, un agnostique, un infidèle, et, de son côté, le vieux prêtre éprouvait pour l'Anglais des sentiments qui lui causaient chaque jour une nouvelle surprise. Hamberton était si droit, si énergique, si viril, si maitre de lui dans ses conversations; il accomplissait une si belle oeuvre avec si peu d'ostention, que souvent, très souvent, le P. Cosgrove se surprenait à penser que cet homme serait un saint s'il était catholique, et que l'Irlande serait un paradis s'il y avait partout des bienfaiteurs aussi nobles, aussi sympathiques aux pauvres au milieu de ce misérable peuple. Mais ce tableau magnifique avait été comme souillé par une tache de sang, pour ainsi dire, par une observation qu'avait faite Hamberton dans un moment d'abandon et d'expansion, et le Père en était à réfléchir profondément à ces paroles et prier pour lui au fond de son coeur, lorsqu'on vint tout à coup l'avertir, au milieu de son souper, que Pierry Mac Auliffe désirait le voir pour affaire urgente.

Il était dans le petit parloir à gauche du hall et n'eut qu'à passer dans ce hall pour y trouver son visiteur.

— Eh bien! Pierry, rien ne va mal à Lisheen, j'espère, dit-il.

— Non, rien, Votre Révérence, Dieu merci!

A Suivre.

A LA JEUNESSE

Ambition et jeunesse

Il y a ambition et ambition..........

Ainsi, LAROUSSE déclare: "l'ambition est le désir immodéré du succès, de la gloire, des honneurs".

Naturellement, ce n'est pas cette ambition-là que je veux prêcher. Nous sommes déjà suffisamment orgueilleux. Pas besoin de nous encourager les uns les autres à le devenir d'avantage!

Parlons donc de la bonne, de la louable ambition, qu'on pourrait définir: "le désir tenace de faire son devoir le plus parfaitement possible afin d'arriver à faire du bien ou à se qualifier pour en faire".

Vous pourrez appeler cette ambition par d'autres noms. Par exemple: zèle, force d'âme........toût ce que vous voudrez. C'est l'idée qui compte: désir de bien faire, de mieux faire que les autres si possible, non pour dominer et écraser les autres, non pour son intérêt personnel, mais pour le service des autres, pour le service de l'humanité comme disent ceux qui ne croient pas en Dieu.

C'est donc vraîment de l'apostolat qui se cache sous ce mot d'ambition de sorte qu'en parlant de l'un on pense forcément à l'autre.

Une question: Tous les jeunes ont-ils cette sorte d'ambition?

Hélas! tous ne l'ont pas. La plupart d'entre nous ne pensons qu'à jouir, s'amuser, suivre la loi du moindre effort; ne croyant pas à ces choses, nous ne pensons guère qu'à nous-mêmes........Egoïstes, qui ne faisons rien par service, par devoir, par amour désintéressé!

N'est-ce pas que voilà des phrases décourageantes? On compte tant sur la jeunesse, et pour cause. Mais si la jeunesse n'est pas enthousiaste et ambitieuse, que vaut-elle? Que sera-t-elle plus tard? "The child is father to the man" a dit Shakespeare.

Que reste-t-il si la jeunesse n'est pas ce qu'elle devrait être, si elle n'est plus l'âge des nobles ambitions et des enthousiasmes faciles, des rêves de dévouement et des désirs plus grands encore?........

Que reste-t-il si nous les jeunes nous sommes déjà blasés et vieux avant l'âge........si nous ne croyons plus aux grandes choses?........

Que reste-t'il si, aux invitations pressantes qu'on nous adresse de toutes parts à monter et à nous donner, nous ne pouvons que répondre: "A quoi bon! nous ne sommes pas faits pour cela"?

Et nos aînés auront donc le droit de perdre toute confiance en nous et de dire à tout jamais: "Rien à faire avec les jeunes! Ils ne VEULENT PAS".

Non alors!

Que nos aînés ne tuent pas en notre âme ce qui lui reste de dévouement caché en nous retirant toute confiance. S'ils savaient comme il est malheureusement facile de couper pour toujours les ailtes d'ambition d'un jeune qui se sent bien inférieur à sa tâche mais qui malgré tout a encore quelque velléité de monter pourvu qu'on l'y aide ....S'ils savaient comme il est facile de le jeter à bas pour toujours en lui disant: "Tu as perdu ma confiance"........

Et donc, que reste-t-il à faire, à nous les jeunes?

Et que reste-t-il à faire à vous nos aînés?

A nous, il reste un devoir sacré: celui de réveiller en nos âmes de jeunes les restes d'ambition, de dévouement, d'idéal qui y sommeillent encore.

A vous, il reste un devoir aussi sacré: celui de vous fier aux jeunes malgré leurs défauts, malgré le peu d'espoir qu'ils donnent. Châteaubriant disait: "C'est aux saintes générations de nos enfants de réparer le mal que nous avons fait; la jeunesse vaudra mieux que nous si nous prenons soin de lui marquer nos erreurs."

Alors........ vous nous la continuez, votre confiance?

Joffre GRAVEL,
Scout-Routier de Gravelbourg

L'IDÉAL

Faites-vous un but qui puisse être celui de toute votre vie.

Diderot.

❖ ❖ ❖

L'idéal, c'est le rêve de la jeunesse réalisé dans l'âge mûr.

Goethe.

❖ ❖ ❖

Il faut à la science un principe; aux hommes, une foi; aux peuples, un idéal.

Jules Simon.

❖ ❖ ❖

Le monde est un bourbier, tâchons de rester sur les hauteurs.

H. de Balzac.

❖ ❖ ❖

Voyez l'abeille, dit S. Augustin, elle vole au-dessus de son miel, elle ne s'y enfonce pas; c'est cette précaution qui lui conserve la liberté de ses ailes.

Image du chrétien, il plane, il commande, il ne se laisse pas enchaîner par la matière.

Mgr Landriot.

❖ ❖ ❖

Il serait à souhaiter que tout homme fit son épitaphe de bonne heure, qu'il la fit la plus flatteuse possible et qu'il employât toute sa vie à a mériter.

Marmontel.

———:::———

La vérité ne sert que ses esclaves. --- Sertillanges

LA VERITE

La vérité est toujours simple, toujours ferme; jamais elle ne varie: plus on l'attaque, plus elle brille.

Il y a plus de gloire pour la vérité à convertir un mauvais, qu'à convaicre de mensonge cent maitres d'erreurs.

Les vérités scientifiques sont à qui les recherche, la vérité morale et religieuse est surtout à qui l'aime.

A. Planus.

———

La vie d'un arbre est dans ses racines et la vie d'un peuple dans ses origines.

———

Le vieillard est un marin qui a sondé tous les écueils en touchant à tous les rivages: il lui suffit pour prophétiser de se souvenir.

VICTIME DE LA MALADIE DU SOMMEIL

MAXINE YARRINGTON qui n'a que deux ans et demi est à l'hôpital Eri où elle souffre de la maladie du sommeil depuis 5 mois. Bien qu'elle dorme la petite Maxine à de grands yeux bleus ouvert et a toutes les apparences d'une enfant normale. La première fois qu'elle fut admise à l'hôpital, Maxine fut nourrie par une aiguille hypodermique. Maintenant elle mange de façon normale.

CROYEZ LE par R. J. SCOTT

UN TIMBRE

Partie inférieure (à gauche)
La république finlandaise produit un timbre représentant un lion ducal avec une couronne royale.

LE lion et le zèbre

Partie supérieure (à gauche)
Malgré sa force, le lion peut rarement tuer un zèbre en le mordant. Conséquemment il a développé une façon technique de le terrasser de manière à lui briser le cou.

EXPLOIT

d'une enfant (partie supérieure à droite)
Pocahontas était seulement âgée de dix ans lorsqu'elle sauva la vie du capitaine John Smith. Pocahontas est un soubriquet, son vrai nom serait Matoaka ou Matoxa.

Curiosité de la nature

Au centre (partie inférieure)
Un arbre, découvert récemment en Californie, a poussé à travers une tête d'élan. Notre vignette montre la souche ornée des bois de l'animal.

Voulez-vous savoir si vous êtes forts?

Si vous cassez votre lacet au moment où vous le nouez, ne lancez pas votre soulier contre le mur, mais mettez-vous à siffloter.

Si vous laissez tomber vos livres et qu'ils s'éparpillent sur le pavé, ne grommelez pas: "Nom d'un chien" mais ramassez-les avec un sourire.

Si vous recevez un paquet que vous attendez depuis trois semaines, ne prenez pas votre canif pour couper la ficelle, mais gentiment défaites les noeuds.

Vous étudiez.... Du fracas dans la rue. Et vous continuez à vous aventurer dans les mystères du grec ou de la géométrie.

Vous lisez les aventures de Boula-Matari au pays des Zoulous. Le héros est au poteau de torture. S'échappera-t-il? Sans pitié, laissez-le là jusqu'au lendemain matin.

La porte de l'étude s'ouvre en grinçant. Qui va là?... Ne vous tournez pas.

Vous rentrez du collège. Il fait froid et vous avez une faim de loup. Mais le dîner est en retard d'un quart d'heure. La cuisinière a brûlé sa sauce. Restez impassible et chantez.

Si en vous levant, vous laissez tomber le savon, ne vous fâchez pas. Allez le rechercher dans le coin où il se cache.

Et si vous me dites: tout cela, c'est de la mesquinerie, je vous répondrai: les gratte-ciels sont bâtis de petites briques.

TIHAMER

(J. E. C., journal jéciste canadien-français janvier-février '35)

LE CHAUDRON

C'est au Japon.

Un homme avait un chaudron qui lui fut volé une nuit. Sa surprise fut grande de le retrouver dans une maison du voisinage habitée par un homme perclus des deux jambes.

— Ce chaudron est à moi, dit-il.

— Vous vous trompez, mon ami. Je l'ai depuis toujours. Il me vient de mon père.

— Je vous assure qu'il est à moi.

— Je vous assure que non.

On alla en justice.

Le juge se fait apporter le chadron et convoque les deux hommes.

— Comment aurais-je pu voler ce chaudron? gémit l'accusé. Il m'eût été impossible d'emporter un objet si lourd. Voyez, je suis perclus de mes jambes et ne saurais avancer qu'à l'aide de mes deux mains.

Le juge réfléchit un instant.

— Tu m'as convaincu, dit-il enfin. Le chaudron est vraiment à toi. Va et emporte-le.

Tout joyeux, le perclus saisit le chaudron, et s'en coiffe la tête. Puis, s'aidant de ses deux mains, il s'avance vers la porte.

— Arrête! dit le juge. C'est toi le voleur!

En effet, l'homme venait de lui prouver qu'il pouvait très bien transporter le chaudron sans devoir le tenir en mains, et, sur-le-champ, il le fit arrêter.

———:::———

L'UNION

Dans l'orgue que de jeux, et cependant, sous une habile main, quels merveilleux accords! Dans la famille, dans la société, chacun a son caractère, ses défauts, son devoir, ses dissonances, et sous la main savante et royale de la charité, toutes ces touches si diverses produisent l'unisson, l'union et l'harmonie.

———:::———

La vie vaut ce qu'elle coûte.

Guizot.

———:::———

Notre vie présente est le creuset d'où doit sortir notre vie future.

Lacordaire.

———:::———

Vivre, c'est se défendre.

A. Capus.

———:::———

La faute d'un jour amène celle du lendemain.

Epictète.

———:::———

L'habitude est une seconde nature.

LA PRIERE

La meilleure prière est la plus clandestine.

Rostand.

❖ ❖ ❖

La piété est le bouclier de la vertu.

Mgr Gibier.

❖ ❖ ❖

La prière est la respiration de l'âme et qui ne prie pas ne vit plus.

De Maistre.

❖ ❖ ❖

La prière est la seule force devant laquelle Dieu s'incline.

Tertullien.

❖ ❖ ❖

Ne l'oublions pas, les supplications des saints valent mieux que les travaux des apôtres et des docteurs.

Mgr Gibier.

❖ ❖ ❖

C'est souvent les choses que nous n'obtenons pas par la prière qui devraient nous rendre plus reconnaissants.

L'aigle vole au soleil, le vautour à la tombe.

L'hirondelle au printemps, et la prière au ciel!

Hugo.

———:::———

Les carrières professionelles

(Suite de la page 2)

une vie privée dissipée et scandaleuse. Combien d'autres par ailleurs, engagés dans une union mal assortie, se sont vus retenus par une femme de différent calibre intellectuel, une femme qui, incapable de comprendre les aspirations de son mari et de montrer avec lui, s'est accrochée à sa réputation pour le retenir dans la mediocrité, et au lieu de lui servir de soutien et d'encouragement, lui est devenue un funeste fardeau. Combien d'autres encore, bien que très avenants et très capables, se sont vus délaissés par leurs clients, parce que madame, dans l'entretemps, étalait dans les rues un luxe inconvenant qui scandalisait le public et jettait le discredit sur la famille. Les coquettes de nos jours sont très enjoleuses et très diplomates et, hélas, combien de professionnels se sont laissés capter par leurs beaux yeux doux et leur conversation mcilleuse, pour se voir à jamais esclaves d'une femme qui ne sut pas les comprendre. Sur ce, sujet il vous suffira de lire: "L'homme tombé" de Harry Bernard. Vous verrez comment le charme magnétique et les caprices d'une poupée a retenu les aspirations d'un jeune medicin. Hélas! il n'est pas la seule victime.

Si nous entrons encore dans le plus intime de la vie professionnelle, nous voyons qu'en plusieurs cas que trop d'enfants jettent le discredit sur la famille. Obligé de vaguer a ses multiples occupations, le professionnel n'a pas toujours le temps de redresser et corriger les caprices de leurs enfants, qui grandissent ainsi et plus tard coûtent parfois très cher à leur père, heureux déjà quand ils ne nuisent pas à sa réputation. Parce qu'il faut toujours se rappeler que l'on juge d'un arbre à ses fruits, et qu'un professionnel, dont le fils fait étalage d'une conduite reprochable, s'il n'est avantageusement bien connu, sera dès lors, sinon mal jugé, tout au moins mis en doute.

Enfin passons à la dernière cause qui, sans être le propre des professionnels seuls, n'est pas la moindre qui discrédite la profession, celle de l'abus des plaisirs et des sports. La boisson, les cartes, le tennis, le golfe, tous les autres sports à l'excès, et les assemblées ou souvent la chair a une plus large part que l'esprit, détruisent la réputation pour une large part le prestige de la noble carrière libérale. Et le cas est beaucoup plus fréquent qu'on ne le croit. Sans doute après une haute tension intellectuelle, le professionnel a besoin de délassement, de récréation. Mais parmi tous ceux qui lui seront funestes à lui et à sa profession, il en est bien d'autres qui seraient beaucoup plus aptes à le soulager, même au sein de la sobriété et de la modestie.

IV

Remède à apporter

Venons-en maintenant au dernier point. Nous avons vu ensemble un état général de la profession, nous avons vu les causes qui ont emmené cet état, reste maintenant le dernier point, c'est-à-dire le remède.

Le remède, il est tout contenu dans un petit mot bien simple, mais plein de sens, la compétence. Vous vous demandez sans doute quel est donc ce mot mystérieux pour être la clef, la solution à un si grand problème, et pourquoi on ne soigne pas le blessure si le remède est si simple et si efficace. Vous oubliez cependant que ce mot est plein de sens, aussi avant de vous égarer, je procède à la definition. La compétence c'est donc la maitrise de la science approfondie d'une étude supérieure, servie par de riches qualités naturelles innées ou développées; et c'est cette compétence qui est la clef du succès, qui va permettre au bachelier de suivre ses confrères, de se frayer un chemin à travers le flot de la concurrence, et d'arriver ainsi, malgré tous les obstacles, aux honneurs, au réel succès. Evidemment, même pour les compétents, il peut y avoir des retards, causés par l'opinion publique hostile, par la difficulté d'introduction ou de support, par des difficultés écouomiques, par la concurrence des protégés, mais viendra un jour où se brisera la glâce, qui coulera les incapables, et laissera une ouverture par où les compétences pourront monter. Pourquoi? Parce que ceux-la sont plus capables de remplir dignement une charge, une profession. Et, là-dessus, il n'y a aucun doute, le principe ne connait que de rares exceptions, à savoir que de deux hommes, le plus compétent passera le premier dans la branche qu'il exerce. Posez ce principe à n'importe qu'elle classe d'hommes et a n'importe quelle profession, et vous verrez qu'il ment très rarement, et que la profession, pour faire sa vie, n'admet aucunement l'injustice. Au contraire, partout vous verrez que ceux qui ont voulu et qui ont pris les moyens pour arriver, sont arrivés, et que ceux qui sont demeurés en arrière, si ce n'est quelques exceptions victimes du sort, ont eu un manque soit dans les débuts, soit dans les études supérieures, soit même dans leur vie professionnelle. On n'a qu'à ouvrir les yeux sur le monde pour y voir que ceux qui sont à la tête des organisations religieuses, politiques ou sociales, y sont arrivés parce qu'ils sont compétents, parce qu'ils ont lutté, parce qu'ils ont tourné leur volonté et leurs efforts vers un but à atteindre.

Conclusion

Cela revient à dire que pour ceux qui s'y destinent, la profession est déjà commencée. D'abord parce que c'est ici que l'on choisit son état de vie, et pour le bien choisir, il faut y méditer longuement, il faut s'étudier soi-même, prendre conseil de ses maitres, puis une fois orienté, monter toujours: "Excelsior" Mais pour monter, il faut la compétence et c'est encore au collège que se jette les premiers fondements du futur édifice. C'est donc qu'il faut emmaganiser toute la science possible, cultiver chez nous les qualités naturelles innées ou acquises qui viendront allumer le flambeau de notre science, et lorsque d'une main heureuse nous aurons accroché le parchemin qui nous destine à la vie publique, nous entrerons dans la lutte qui ne fera alors que commencer, et nous vivrons une vie de professionnel. Car il ne faut pas oublier que la profession, à travers ses riants côtés, est une vie de dévouement et de sacrifice, et il n'y aura que les compétents qui jouiront vraiment de cette vie de labeur, parce qu'ils auront compris à l'avance le rôle qu'ils auront à jouer. Sans doute le profession est difficile, mais elle n'est pas impossible et comme on le disait dans le dernier numéro de la Rotonde: "Des positions favorables attendent les diplômés, parce que notre pays, jeune et très riche, peut lui donner du travail, du pain et du bonheur en abondance. L'étudiant ne doit nullement craindre de se lancer dans les professions libérales. Le statistiques et l'expérience prouvent que ces professions réservent encore une large place pour les compétences, remarquez bien le mot. L'amélioration des méthodes pédagogiques formera ces compétences, car nos diplômés seront mieux préparés au point de vue culturel et technique".

J'espère donc que ces quelques considérations sur la profession sauront ouvrir les yeux et encourager ceux qui ne savent pas encore.

Paul JOYAL, Philosophe.

———:::———

Derrière la joie et le rire, il peut y avoir un tempérament grossier, dur et rugueux. Mais derrière la douleur, il y a toujours la douleur. La peine, à l'encontre du plaisir, ne porte pas de masque.

Envoi de FEUILLE D'AUTO...

Le calme d'Hindenburg

Le maréchal Hindenburg était la vivante statue de l'impassibilité.

Un soir, pendant la guerre, au grand quartier général, l'empereur Guillaume II, qui, lui, est loin d'être un calme, arpentait nerveusement son salon.

— Que faites-vous quand vous êtes nerveux et que vous ne pouvez pas trouver le repos? demanda-t-il brusquement à Hindenburg.

— Je siffle, répondit le maréchal.

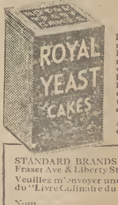
— Mais je ne vous ai jamais entendu siffler.

— C'est que je ne suis jamais nerveux, répliqua l'homme de bronze.

Les Gâteaux de Levain Royal gardent toute leur force

Les Gâteaux de Levain et les recettes de pâte au Levain Royal donnent des pains parfaits...

Servez-vous des Gâteaux de Levain Royal et vous pourrez toujours compter sur une levée parfaite. C'est parce que chaque gâteau est protégé par une enveloppe *distincte, hermétique*. Aucun autre levain ne jouit d'une telle protection. Employez les Gâteaux de Levain Royal le jour de leur achat ou des semaines plus tard vous obtiendrez toujours les mêmes excellents résultats.



GRATIS— Une utile brochurette

Le "Livre Culinaire du Levain Royal" donne des recettes éprouvées de pâte au Levain Royal pour les pains ci-dessus et plusieurs autres. Postez ce coupon.

Achetez des produits canadiens.

STANDARD BRANDS LIMITED
Fraser Ave & Liberty St., Toronto, Ont.
Veuillez m'envoyer une copie *gratuite* du "Livre Culinaire du Levain Royal".

Nom ____________

Rue ____________

Ville ______ Prov. ______

:-: LA POLITIQUE :-:

A REGINA

La taxe de vente

REGINA. — Afin de balancer son budget la Saskatchewan aura la taxe sur les ventes, bientôt, a déclaré le premier ministre W. J. Patterson. La taxe sur les terres incultes sera abolie incessamment. C'est aussi l'intention de la Législature d'instituer un comité de surveillance, tant pour les taxes provinciales que municipales.

Les permis d'automobiles

REGINA. — Les deux mois de faveur accordés aux automobilistes sont expirés à la fin de février de la presente année, ainsi les plaques de permis de 1935 ne sont plus valides. Les chauffeurs d'un service public quelconque doivent produire des certificats de bonne santé d'un médecin autorisé ainsi que des certificats de bonne conduite.

Leçons gratuites

REGINA. Mlle Myrtle May, couturière diplômée de l'Université de la Saskatchewan, à partir du 15 avril prochain, restera quelques semaines au sud-ouest de la province. Toutes les personnes, désireuses de profiter des cours de coupe et de couture gratuits de Mlle May, devront s'adresser avant le premier avril à Mlle Bertha Oxner, directrice des ouvrages féminins à l'Université de la Saskatchewan, Saskatoon, Sask.

La route de Churchill

REGINA. Une vive campagne se poursuit afin d'augmenter le transport par la route de la Baie d'Hudson, a déclaré M. C.-M. Dunn, ministre des chemins et du transport.

Les chiffres du premier ministre Patterson démontrent le progrès de cette route transatlantique. M. Dunn l'attribue à la politique de la Saskatchewan. On cherche aussi à diminuer les taux de transport et a augmenter la durée de cette route maritime.

Certificats de santé

REGINA. Par amendement à la loi du mariage, les fiancés devront produire un certificat de bonne santé, et le ministre qui préside au mariage devra voir à ce que ce certificat soit en règle et il l'enverra au département avec le permis.

A OTTAWA

Un livre blanc sur le conflit italo-éthiopien

Documents sur l'incident Riddell --- La correspondance entre le consul général d'Italie au Canada et M. Lapointe

OTTAWA. Le premier ministre, M. Mackenzie King, a déposé, aux Communes, le livre blanc, version française et version anglaise, qui contient une série de documents se rapportant au conflit italo-éthiopien.

Entre autres documents, il y a le compte rendu officiel, tel que publié dans le Journal de la S.D.N., de la fameuse séance du 2 novembre du comité des dix-huit et du sous-comité des mesures économiques, au cours de laquelle le représentant du Canada, le Dr Riddell, a proposé d'ajouter le pétrole et ses dérivés, le charbon, le fer et l'acier, à la liste des articles sur lesquelles les sanctions économiques contre l'Italie devraient porter.

C'est cette proposition du Dr Riddell qui devait subséquemment provoquer une mise au point de M. Ernest Lapointe, agissant comme premier ministre suppléant du Canada. Dans cette mise au point, M. Lapointe déclarait que le Dr Riddell avait parlé en son nom personnel et non pas au nom du Canada ni du gouvernement canadien.

Le livre blanc est une pièce volumineuse, de 188 pages. Les documents qu'il contient sont pour la plupart déjà connus du public. D'autres documents sont inédits, par exemple une correspondance qui s'est faite, vers le milieu de novembre, entre le consul général d'Italie au Canada et le secrétaire d'Etat pour les affaires extérieures d'Ottawa (en l'occurrence, M. Ernest Lapointe).

Dans une note du 11 novembre, le consul général d'Italie écrivail; "Dans le domaine économique, aussi bien que dans le domaine moral, le gouvernement italien doit attirer l'attention des Etats membres de la Société des Nations sur la gravité des mesures que le comité de coordination de Genève propose d'infliger à l'Italie et sur les conséquences qu'elles menacent d'entraîner non seulement pour une grande nation comme l'Italie (à laquelle a été confiée une part essentielle de l'oeuvre de reconstruction et de collaboration, un des buts fondamentaux de la Société des Nations) mais aussi pour l'économie mondiale déjà dans une telle détresse et dont la reprise se trouvera ainsi voués à l'échec.

"Personne ne saurait contester le droit et la nécessité pour le gouvernement italien de défendre et d'assurer l'existence de son peuple. Ce gouvernement se verra donc obligé d'adopter des mesures d'ordre économique et financier qui, notamment, pourront donner lieu à des déviations sensibles du cours actuel des échanges commerciaux et du trafic, mesures destinées à garantir entièrement ce qui est nécessaire à la vie d'une nation".

LA REPONSE DE M. LAPOINTE

Dans sa réponse, datée du 27 novembre, M. Lapointe répondait au nom du Canada, entre autres choses:

"Pour sa part, il (le gouvernement de Sa Majesté au Canada) a toujours cru que sa qualité de membre de la Société des Nations impliquait l'acceptation des obligations énoncées dans le pacte, et il s'est efforcé d'y conformer sa conduite. Dans le présent cas, il ne croit pas que lesdites obligations soient susceptibles d'une interprétation autre que celle donnée par l'Assemblée de la Société par le Canada "Comme Etat libre et souverain", et il espère donc que le gouvernement italien parviendra un jour à envisager de la même manière les obligations qui découlent pour lui du pacte".

M. Bennett est opposé à ce traité

L'accord canada-américain sacrifie nos intérêts, dit le chef de l'opposition

"Je suis opposé à l'accord commercial que le gouvernement actuel vient de conclure avec les Etats-Unis parce qu'il sacrifie les intérêts du Canada et qu'il donne tout ce qu'il nous est possible de donner en ne nous accordant que très peu en retour". C'est sur cette thèse générale que le chef de l'opposition, M. R.-B. Bennett, a prononcé un discours de deux heures et quinze, aux Communes, lorsqu'il a repris le débat sur la motion du premier ministre King, demandant à la Chambre de ratifier l'accord.

Nous aurions pu, affirme M. Bennett, obtenir un accord comme celui que l'administration actuelle a signé, mais nous ne voulions point de pareils termes. "C'est, dit-il, que je préfère mon pays au pouvoir".

Il n'est pas vrai, comme l'a déclaré M. King, que le parti libéral a toujours été en faveur de la réciprocité avec les Etats-Unis et que le parti conservateur y a toujours été opposé. Ce furent les conservateurs qui firent des offres aux Etats-Unis avant 1896. La politique du parti conservateur depuis Sir John Macdonald, fut de favoriser un accord de réciprocité à larges vues, couvrant les produits naturels et donnant des avantages égaux aux parties contractantes.

SIR WILFRID

Sir Wilfrid Laurier, comme chef du parti libéral, a déjà dit qu'il qu'il n'y aurait "plus de pèlerinages à Washington". Il s'efforça, lorsqu'il vit que les négociations avec les Etats-Unis avaient peu de chance d'aboutir, d'obtenir une préférence pour le Canada sur le marché de l'Empire.

M. Bennett veut dissiper un autre équivoque sur ce qui est arrivé depuis quelques années. Il rappelle l'imposition du tarif Hawley-Smoot par les Etats-Unis en 1930. Il dit que le premier ministre actuel demanda alors que le Canada hésite à protester de peur que les Etats-Unis n'augmentent leur tarif davantage. M. King nie qu'il ait pris pareille attitude. M. Bennett retorque qu'il a lu la chose plusieurs fois dans le hansard. Pendant que M. Hoover était président des Etats-Unis jusqu'en 1933, le tarif Hawley-Smoot demeura intact. Les efforts du gouvernement alors au pouvoir au Canada ne purent obtenir de meilleurs termes.

C'est alors que M. Roosevelt fut élu et le gouvernement canadien entreprit immédiatement des démarches en vue de négocier un accord. M. Bennett raconte les démarches de M. Roosevelt pour obtenir du congrès des Etats-Unis la permission de conclure des accords, pouvoirs qu'il reçut en 1931. Dès le début des négociations, le gouvernement conservateur déclara qu'il fallait que tout accord maintint la préférence britannique.

La faute de l'Ouest

OTTAWA. M. Frank Lennard, membre conservateur pour Wentworth, Ont., a publiquement signalé la présence de plusieurs prophètes de malheur, à la Chambre des Communes, la plupart viennent de l'Ouest. Ils se plaignent de la situation du blé et des prix des machines agricoles, mais c'est leur faute; parce qu'ils ont perdu la tête pour le blé.

COMMISSION DU TRAVAIL

OTTAWA. Le ministre du travail, Norman Rogers, a présenté une résolution aux Communes dans le but de créer une commission nationale de l'embauchage qui surveillerait et administrerait les fonds du gouvernement pour les chômeurs et l'embauchage et tout ce qui se rapporte à cette matière.

PROJET DE LOI

OTTAWA. - M. J. K. Blair libéral, de Wellington Nord, a présenté un bill à la Chambre des Communes dans le but de remplacer la pendaison des criminals par l'asphyxie du gaz.

7 millions encore dûs au Trésor

Par six provinces. --- Des prêts en vertu de la loi des logements de 1919. --- Ontario obtient la plus forte somme, soit $9,350,000 sur un total de $23,508,190

OTTAWA. Selon un rapport déposé aux Communes, les prêts aux provinces, en vertu de la loi des logements de 1919, s'élevèrent à $23,508,190. Les provinces d'Alberta et de Saskatchewan s'abstinrent de participer aux dispositions de cette loi. Au 31 décembre 1935, la somme de $16,112,801 avait été remboursée et six provinces devaient encore $7,395,387.

L'Ontario, qui emprunta la plus forte somme, obtint $9,350,000, et avait tout remboursé à la fin de l'année dernière. Le rapport montre qu'il n'y a des arrérages, ni en intérêt ni en capital. En vertu de la loi, la Colombie-Britannique obtint $1,701,300 et doit encore tout le principal. Les autres provinces ont payé certaines sommes en atténuation de leur dette.

Les octrois aux fermes du Canada

Le ministre de l'Agriculture a communiqué aux Communes la liste des allocations qui seront payées aux fermes expérimentales --- Pour la prochaine année

OTTAWA. L'hon. J.G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a annoncé aux Communes que le gouvernement a décidé d'accorder cette année, les allocations suivantes aux fermes expérimentales du Canada.

Charlottetown, I.P.E., $37,000; Summerside, I.P.E., $17,000; Kentville, N.-E., $58,000; Nappan, N.-E., $43,500; Fredericton, N.-B. $46,000; Sainte-Anne de la Pocatière, $44,00; Saint-Joachim, Qué., $7,000; Cap-Rouge, Qué., $26,000; Normandin, Qué., $16,000; Sainte-Clothilde, Qué., $8,000; Lennoxville, Québec, $39,000; Farnham, Qué., $14,500; L'Assomption, Qué., $29,000; La Ferme, Québec, $10,000; Kapuskasing, Ont., $12,000; Harrow, Ont., $10,000; Delhi, Ont., $8,500; Morden, Man., $45,000; Brandon, Man., $41,000; Indian Head, Sask., $42,000; Régina, Sask., sous-station, $5,600; Sutherland, pépinière forestière, $19,000; Rosthern, Sask., $17,000; Scott, Sask., $37,000; Melfort, Sask., $17,000; Swift-Current, Sask., $40,000; Lethbridge, Alta., $52,000; Lacombe, Alberta, $41,000; Manlberrier, Alta., $28,500; Beaver-Lodge, Alta., $16,500; Windermere, Alta., $13,500; Summerland, C.-B., $49,000; Kelowna, C.-B., $6,000; Agassiz, C.-B., $31,500; sous-stations, $14,000.

Comme on le sait, le type de la station se règle sur la culture exercée dans la région.

Les dépenses sont de plus de $60,000

Pour les commissaires et les officiers de Radio-Etat, du 1er avril 1933 au 21 février 1936. --- Renseignements fournis aux Communes

OTTAWA. D'après les renseignements fournis aux Communes, à M. H. Deslauriers, député libéral de Sainte-Marie, Montréal, les dépenses de voyage des commissaires et officiers de Radio-Etat à dater du 1er avril 1933 au 21 février 1936, ont été d'un peu plus de $60,000. Pendant l'année financière 1933-34, elles furent d'environ $17,000., pendant 1934-35 d'un peu plus de $24,000., et pendant l'année courante jusqu'au 21 février, de $18,700.

M. J.-A. Dupont, directeur des programmes, a eu à faire les plus fortes dépenses, soit $8,184., globalement pendant les trois ans. M. H.-N. Stovin, du service des programmes lui aussi, a dépensé $8,174. M. Thomas Maher, vice-commissaire, $4,326. On sait que ce dernier a pris sa retraite avant l'année financière courante.

M. Hector Charlesworth, président de Radio-Etat, a dépensé $1,865 pendant les trois ans en question.

L'intourist et le C. P. R.

Des hommes éminents qui ont voyagé en Russie sous la direction de l'Intourist entre autres tout dernièrement le doyen de la Faculté de Médecine de Bordeaux, le docteur Pierre Mauriac — accusent ouvertement cette agence de voyages russe de mensonge ou d'ignorance. Aussi s'étonne-t-on que les autorités du Pacifique Canadien aient fait son éloge dans un communiqué récent et invité les Canadiens à profiter de ses services. "Les affaires sont les affaires" dit-on; encore restent-elles soumises aux lois de la vérité et de la morale.

Le plus vieux et le plus jeune député aux Communes canadiennes: M. R.-S. WHITE, 79 ans, député de Montréal-St-Antoine-Westmount, et Antoine PELLETIER, 27 ans, député de Rivière-à-la-Prix.

La saveur de l'Orange Pekoe "Salada" est sans égal

THÉ "SALADA"

314F

Une enquête parlementaire sur les instruments aratoires

LA COMMISSION DE L'AGRICULTURE EN EST CHARGEE

OTTAWA. Une autre enquête parlementaire qui s'annonce. Celle-là portera sur l'industrie des instruments aratoires.

La commission parlementaire de l'agriculture vient d'en être chargée par la Chambre, à la demande du député libéral de la circonscription Saskatone de Lake-Centre, M. Johnston, qui a fait adopter la résolution suivante:

"La Chambre est d'avis qu'une enquête immédiate devrait être faite en vertu des dispositions de la Loi du Conseil des recherches, chapitre 177, S.R.C., 1927, ou par tout autre moyen, sur les causes profondes du prix élevé des instruments aratoires, et particulièrement sur la hausse des prix pour l'année 1936".

Un député du Crédit social, M. Quelch, d'Acadia, a présenté une résolution qui demande au gouvernement de fixer un prix minimum pour le blé, l'orge et l'avoine. Le débat là-dessus n'est qu'entamé.

Le "speaker", M. Casgrain, a déclaré hors d'ordre une autre résolution d'un député libéral, demandant au gouvernement d'abolir l'impôt fédéral sur le revenu des compagnies rurales de téléphone.

La défense du Canada

OTTAWA. Une augmentation de $1,494,736, dans les appropriations pour l'aviation et de $3,283,517, dans celles de la guerre, voilà ce qui ressort des estimés déposés en Chambre. L'armée et la marine obtiennent $13,377,985, et l'aviation $5,801,100. On a augmenté d'un million les appropriations de la force royale aérienne du Canada. L'année dernière, les estimés de ce chef s'élevaient à $3,130,000. L'aviation civile passe de $751,364, à $1,262,800; soit une augmentation de $511,436. Les magasins généraux de l'armée disposeront de $387,317, et le département de la défense nationale de $10,966,500. Le budget de la marine se chiffre à $2,409,500; soit $816. de plus que l'an dernier.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Un chemin sans gloire

SUR LA FERME

Situation agricole et prévisions

LA SITUATION DOMESTIQUE

LES GRAINS

LE BLE

1) L'incertitude de la situation du blé et la rapidité avec laquelle les conditions peuvent changer, font qu'il est extrêmement difficile d'établir des prévisions ou un résumé exacts. Le rapport ci-joint présente quelques-uns des faits les plus significatifs de la situation actuelle.

Tandis que le reliquat mondial de blé diminuait d'environ trois cent millions de boisseaux pendant la dernière année, le reliquat canadien augmentait d'environ dix millions de boisseaux. L'évaluation provisoire de la production de blé au Canada en 1935 est d'environ 274 millions de boisseaux. Si nous y ajoutons de ce chiffre les besoins domestiques, qui sont estimés à 112 millions de boisseaux, on voit que le Canada a environ 365 millions de boisseaux pour l'exportation ou comme reliquat pendant l'année actuelle de récolte. L'écoulement de la récolte de 1935 a bien marché pendant les quatre premiers mois de l'année de récolte. Les exportations officielles de blé et de farine de blé ont atteint un total de 102,561,228 boisseaux contre 80,846,627 boisseaux pendant la période correspondante de 1934. Les exportations de blé de première qualité sur les Etats-Unis pour la consommation immédiate ont été actives, mais il est à noter que les exportations que nous venons de citer comprenaient également des quantités considérables encore en transit.

En 1934-35 les Etats-Unis ont importé près de 6 millions de boisseaux de blé durum (à macaroni), plus de 8 millions de boisseaux de blé impropre à la nourriture de l'homme, et un peu plus de 11 millions de boisseaux de blé dur de printemps pour la mouture en transit et la réexportation. Les importations totales dépassaient légèrement 25 millions de boisseaux. Au cours de la période allant du 1er août au 30 novembre 1935 les Etats-Unis ont importé du Canada plus de 20.5 millions de boisseaux de blé, près de deux fois les importations faites pendant la même période en 1934 et seulement 4.5 millions de boisseaux de moins que le total pour l'année de récolte 1934-35. Il s'est encore importé l'automne dernier 2.5 millions de boisseaux de blé impropre à la nourriture de l'homme, mais l'augmentation notée dans les importations se compose presque entièrement de blé de printemps de première qualité, qui paie le plein droit de 42c. le boisseau. On avait besoin de ce genre de blé aux Etats-Unis parce que la rouille avait déprécié le rendement et la qualité de la récolte domestique de blé de printemps.

On paie une forte prime pour les bons blés à moudre. Il est probable que les importations des Etats-Unis en 1935-36 se chiffreront par 40 ou 50 millions de boisseaux.

En ces dernières années la courbe des importations faites par les pays européens a baissé, principalement parce que la production domestique a été encouragée. Tout relâchement dans les programmes nationalistes qui ont produit ces résultats serait sans doute accompagné d'une recrudescence du commerce mondial. C'est là un facteur dont on doit tenir compte dans tout résumé à long terme de la situation. Les renseignements fournis ne permettent pas d'espérer de changements immédiats sous ce rapport.

Un fait qui offre un intérêt spécial, et qui doit être considéré comme ayant une haute signification, c'est que, tandis qu'une situation politique semblable à celle qui existe actuellement en Europe aurait autrefois provoqué une augmentation rapide dans la demande de blé, aucune tendance de ce genre n'a été notée pendant les troubles actuels, et on peut en conclure que l'on n'éprouve pas de grande inquiétude au sujet des approvisionnements de blé. Il reste à voir quel effet la continuation ou l'extension du conflit actuel pourra exercer sur les demandes à venir.

La qualité du blé canadien a longtemps joui d'une réputation enviable sur les marchés du monde, et il s'agit de la maintenir. Dans certaines parties de l'Ouest, mais principalement dans cette partie qu'on appelle la "région des parcs", la qualité tend à rester inférieure à la moyenne, et il serait bon dans ces districts d'adopter un programme de culture qui permettrait d'utiliser une partie de ces terres pour d'autres variétés de grains. Heureusement, ces districts conviennent mieux à la culture des menus grains et à la production du bétail que certains autres districts qui sont affectés principalement au blé.

BLE DURUM (A *MACARONI*)

Devant les fluctuations actuelles du marché, on considère qu'il ne serait pas sage d'augmenter les emblavures de blé durum en 1936.

On estime qu'il s'est semé au Canada 1,261,000 acres en blé durum en 1935 et les estimés de la production mettent la récolte à 16 millions de boisseaux. La qualité est tout à fait pauvre. La récolte de blé durum de 1934 s'est vendue facilement parce que la récolte avait fait défaut aux Etats-Unis et que le grain y était de qualité inférieure, mais ce débouché ne se retrouvera pas cette année. La production de blé durum aux Etats-Unis en 1935 est estimée à 27.8 millions de boisseaux contre 7.1 millions en 1934. Les achats européens de blé durum ont aussi beaucoup diminué. Dans la grande région méditerranéenne, la production de blé pour 1935 est estimée à 87 millions de boisseaux, contre 124 millions en 1934.

BLE D'AUTOMNE

La récolte du blé d'automne de 1935 est estimée à environ 15 millions de boisseaux. C'est environ le double de la quantité récoltée en 1934. Les premières évaluations des emblavures de 1935-36 mettaient à 514,000 acres l'étendue ensemencée, soit une diminution de 25 pour cent sur l'année précédente, mais une augmentation de 21 pour cent sur 1933. Au 31 octobre l'état de la récolte était de 85 pour cent de la moyenne à long terme, contre 105 pour cent à la même date l'année précédente.

AVOINE

Les stock d'avoine sont beaucoup plus considérables et mieux répartis dans le Canada que l'année précédente. Il est probable que le commerce d'exportation et interprovincial sera limité en 1935-36, mais la consommation totale sur les fermes sera plus forte. On fera donc bien de semer autant d'avoine en 1936 que l'année précédente.

Au 31 juillet 1935 il y avait au Canada 26,445,000 boisseaux d'avoine, contre 31,060,000 boisseaux à la même date en 1934, et 40,415,000 boisseaux, reliquat habituel pour le cinq années 1929-33. Cependant, la production d'avoine pour 1935 est redevenue presque normale après le pauvre rendement de 1934, le plus gros de cette augmentation de production s'est produit dans les Prairies, spécialement en Saskatchewan. Par contre, la rouille, la sécheresse ou la gelée ont abaissé la qualité de la récolte dans bien des parties du Canada.

La consommation totale d'avoine sur les fermes sera sans doute plus considérable à cause de la production plus forte et d'une meilleure distribution dans tout le pays en 1935, mais il ne faut pas s'attendre à un gros commerce d'exportation ou entre provinces. L'augmentation prévue dans la population animale en 1936 n'occasionnera une demande appréciable que vers la fin de l'année, mais comme les approvisionnements sont abondants et que les prix sont bas, les animaux seront sans doute nourris d'une façon plus généreuse.

Il est très probable qu'il y aura une augmentation dans les stocks d'avoine conservés pour la saison 1936-37, mais ceci ne devrait causer aucune inquiétude, car ces stocks et la récolte normale de 1936 seront nécessaires si la population animale s'accroît comme on l'espère. Les prix actuels de l'avoine sont trop bas pour que la vente soit avantageuse, mais il est nécessaire d'avoir une ample provision d'avoine sur les fermes pour bien nourrir le bétail.

L'ORGE

Le commerce d'exportation de l'orge s'est mis en marche lentement; la prime payée pour les types d'orge à malt est moins élevée qu'en 1934-35. Cependant, l'orge a une telle valeur comme grain à bétail que l'on agira sagement, croyons-nous, en semant plus d'orge, pour revenir à la moyenne de la période de 1928-32.

Au 31 juillet 1935 le reliquat d'orge était de 3,573,000 boisseaux contre 11,092,000 boisseaux à la même date au 31 juillet 1934 et une moyenne pour les cinq ans 1929-33 de 16,378,000 boisseaux. Par contre, la récolte de 1935 a été de 87.5 millions de boisseaux, soit, une augmentation de 37 pour cent sur celle de 1934. Cependant, la qualité en a été dépréciée par la rouille et les intempéries.

Pendant les trois premiers mois de l'année courante de récolte, le total des exportations d'orge n'a été que de 1,722,000 boisseaux, contre 4,984,000 boisseaux pour la même période de 1934. La récolte de 1935 aux Etats-Unis, où le Canada a exporté des quantités appréciables l'année dernière, est plus du double de celle de 1934. Il semble donc que les Etats-Unis importeront moins que d'habitude, mais la demande d'outre-mer pourra faire compensation jusqu'à un certain point pour cette réduction.

Quelle que soit la situation de l'exportation, l'on continuera toujours de s'intéresser à la culture de l'orge dans certaines parties du Canada pour deux raisons principales. Premièrement, l'avenir du blé comme récolte pour la vente en nature reste incertain; en ensemençant une partie de la terre en orge on courrait moins de risques. En second lieu, l'orge est de plus en plus appréciée pour l'alimentation des bestiaux, et son prix sur le marché est relativement élevé. La demande d'orge d'une bonne qualité pour le maltage a aussi beaucoup stimulé l'intérêt, quoique cette demande soit limitée à environ cinq millions de boisseaux par an et que la prime offerte soit relativement faible.

LE SEIGLE

La production canadienne de seigle en 1935 a été beaucoup plus forte qu'en 1934, et comme la demande d'exportation est limitée par les stocks plus abondants qui existent à l'étranger, les prix sont bien inférieurs à ceux qui avaient cours pendant la même période il y a un an. On fera donc bien de ne pas semer plus de seigle que d'habitude en 1936 à moins que la situation du marché ne change.

La production mondtale de seigle en 1935 a été d'environ trois pour cent supérieure à celle de 1934, et la plupart des pays qui ont absorbé notre surplus ont, cette année, de plus gros approvisionnements domestiques. Les emblavures de seigle au Canada en 1935 ont encore augmenté, faisant compensation à la diminution constante notée depuis 1930. Le seigle n'a pas autant souffert de la sécheresse et de la rouille que les autres grains, de sorte que le rendement par acre a été élevé et la récolte totale considérable. C'était en somme la plus forte que l'on ait eue depuis 1930. La récolte canadienne de 1934 avait trouvé un débouché aux Etats-Unis, mais ce pays a des approvisionnements abondants cette année. Il est probable que l'utilisation domestique du seigle sera plus forte que la quantité notée au 31 juillet 1935, et qui n'atteignait que, 3,139,000 boisseaux.

GRAINE DE LIN

Le Canada a importé 911,000 boisseaux de graine de lin pendant l'année de récolte 1934-35, et comme l'industrie du bâtiment augmente, il paraît y avoir profit à semer plus de lin pour la production en 1935.

L'étendue ensemencée de graine de lin en 1935 est la plus faible qui ait été notée depuis 1909, mais comme les conditions étaient favorables à la végétation, la production a dépassé celles de 1933 et 1934, se montant à 1,433,000 boisseaux. La quantité nécessaire pour les besoins domestiques est d'environ deux millions de boisseaux. Les débouchés d'exportation sont limités, malgré la réduction dans les stocks mondiaux de graine de lin en 1935-36. Cependant on espère que la demande ira croissant, grâce au relèvement de l'industrie du bâtiment au Canada ainsi qu'au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

MAIS (*BLE D'INDE*) A GRAIN

En 1935 l'étendue ensemencée en blé d'Inde était de 168,000 acres, soit une augmentation de 4 pour cent sur 1934 et de 16 pour cent sur la moyenne de la période 1930-34. Cependant, cette étendue n'est que 59 pour cent de la moyenne de la période 1923-25.

L'évaluation de la production de 1935 est de 7,765,000 boisseaux, soit 14 pour cent de plus que la récolte de 1934, et une augmentation de 38 pour cent sur la moyenne de la période 1930-34.

En 1934-35 les importations de blé d'Inde ont été de 44 pour cent plus fortes qu'en 1933-34, se montant à plus de neuf millions de boisseaux. Le Sud-Afrique et l'Argentine, qui ont supplanté les Etats-Unis comme source principale, ont fourni plus de 7 millions de boisseaux pendant l'année agricole finissant le 31 juillet 1935. Les importations totales de maïs pendant l'année en revue ont été de 4 pour cent au-dessus de la moyenne pour la période quinquennale 1930-34.

TEA

with flavour

NABOB TEA is specially blended from the choice tender young leaves of the finest Indian and Ceylon crops. When you want a really good tea be sure to order NABOB.

Write for Free Premium Catalog to
KELLY, DOUGLAS & CO. LTD.
VANCOUVER, CALGARY & WINNIPEG

BLENDED AND PACKED BY KELLY, DOUGLAS & CO. LTD. AND BRANDED
NABOB

MOYENS DE DÉFENSE CONTRE LES VERS FIL DE FER

Les dégâts que les vers fil de fer causent aux récoltes sur les Prairies de l'Ouest, peuvent être largement réduits par de bonnes façons culturales et de bonnes méthodes de semailles, de nature à encourager un développement rapide des récoltes et à retarder les attaques les plus nuisibles des insectes. Voici les points principaux à ce sujet: Débarrassez le champ de ses mauvaises herbes. Tassez le sol autant que cela est pratique. Servez-vous de bonne semence, susceptible de faire une pousse vigoureuse, et mettez en un peu plus que d'habitude. Evitez les semences gelées et très rouillées. Ne semez que lorsqu'il y a dans le sol une bonne quantité d'humidité à proximité des semences. Enfouissez les semences peu profondément et commencez dès que le sol s'est parfaitement réchauffé. Il est préférable de se servir du semoir régulier avec pressoir ou du semoir à presse; le semoir qui laisse la terre très meuble autour de la semence et pardessus le semence ou qui la dépose à des profondeurs irrégulières est spécialement évité. Il est parfois bon de tasser le champ en travers immédiatement après avoir semé, mais cela est généralement inutile si les instructions que nous venons de donner ont été bien suivies. Le blé que l'on se propose de semer dans les champs infestés de vers fil de fer ne devrait pas être traité avec de la formaline, mais on peut enrayer le charbon en employant du carbonate de cuivre ou l'un ou l'autre des autres ingrédients de saupoudrage recommandés pour cela.

L'emploi régulier d'un engrais phosphaté, en petite quantité, déposé au moyen du semoir avec la semence dans les champs infestés permet généralement d'obtenir de plus gros rendements, et l'on ferait bien d'en mettre quand on a les moyens de le faire.

Ces façons de procéder sont surtout nécessaires pour les récoltes semées sur jachère où les dégâts sont généralement plus élevés qu'ailleurs. Il est même possible que le blé souffre quand toutes ces précautions ont été prises lorsque les insectes sont très nombreux. Dans ces circonstances il vaut beaucoup mieux semer de l'avoine ou de l'orge, qui sont plus résistantes aux attaques des vers fil de fer, et continuer de le faire jusqu'à ce que l'invasion ait été réduite.

On n'a encore trouvé aucun traitement de la semence permettant d'empoisonner les vers fil de fer ou de prévenir leurs ravages quoiqu'il ait été fait beaucoup d'essais dans ce sens. Il existe des moyens utiles de fumigation du sol mais qui sont beaucoup trop coûteux pour que l'on puisse s'en servir pour les récoltes de grande culture.

Une expérience de Roosevelt

Washington— Le gouvernement Roosevelt a entrepris une expérience, au coût de $10 millions dans la lutte contre la sécheresse et contre l'érosion du sol dans le sud et le middle west, où la terre, s'effritant peu à peu, est emportée par le vent en d'immenses tourbillons de poussière.

Cette expérience, la plus considérable encore tentée dans ce domaine, comporte l'achat de plus d'un million et quart d'acres de terre à $2 l'acre, et la conversion d'une grande partie de cette surface en terres à pâturages. Ces dernières sont situées sur le Rio Grande, fleuve qui arrose l'Etat du Nouveau-Mexique. Le gouvernement projette de déménager 650 familles indiennes pour les établir sur de meilleures terres. On transformera en paturages les terres qu'elles abandonneront.

En ce qui concerne l'érosion proprement dite l'expérience sera poursuivie dans l'Oklahoma, le Kansas, le Texas, le Nouveau-Mexique et ailleurs. Monsieur Tugwell, expert en cette matière, dit qu'elle fournira certaines données dont l'acquisition est indispensable si l'on veut travailler effectivement à la bonification des états dévastés par l'érosion. Celle-ci, on le sait, menace de changer en désert une partie du territoire américain, et c'est pour combattre ce fléau que l'expérience actuelle est tentée.

Quant au déménagement des Indiens, il n'affectera directement que 6,000 d'entre eux, mais John Collier, Indian Commissionner, estime qu'il bénéficiera indirectement à un bien plus grand nombre, grâce à la décongestion opérée dans leurs établissements.

N'AYEZ PAS PEUR DES RECETTES..

EVITEZ LES NON-REUSSITES . . . Les nouvelles recettes sont faciles avec la "Magic", car elle assure toujours de bons résultats. C'est pourquoi les cuisinières expertes la recommandent. Essayez-la vous aussi et vous réussirez toutes vos pâtisseries. Elle assure toujours une levée parfaite. Et elle est si économique—il en faut *pour moins de 1¢* pour un gâteau. Achetez-en une boîte aujourd'hui.

Fabriquée au Canada

Aux termes de l'accord commercial récemment conclu avec les Etats-Unis, le maïs importé de ce pays pour la préparation des produits de céréales pour la nourriture de l'homme ou la production de fécule, est admis en franchise. Le maïs destiné à d'autres fins jouit du tarif intermédiaire de 20 cents le boisseau, soit une réduction de 5 cents sur le tarif général de 25 cents autrefois en vigueur.

:::

Les animaux

WINNIPEG
le 9 mars

Bouvillons $5.00; communs $3.00; Génisses $4.75; médium $3.25.

Veaux de choix $7.50; médium $4.50; vaches $3.50; communes $2.00.

Taureaux $3.00; communs $2.25; porcs, bacon, $8.35; pesants $7.85; légers et bien nourris $8.65; truies $6.75.

PRINCE ALBERT
le 9 mars

Vaches à boucherie $2.25; porcs, bacon, $7.85; pesants $7.35; truies $5.75 à $6.00.

:::

Les grains

WINNIPEG

Blé.— No. 1 dur 83 1-4; No. 1 Nord 82 1-4; No. 2 Nord 79 3-4; No. 3 Nord 75 3-4; No. 4 Nord 72 1-4; No. 5 64 1-2; No. 6, 55; Fourrage 46; No. 1 Garnet 78; No. 2 garnet 75; No. 1 Durum 76; No. 1 A.R.W. 72; No. 4 Spécial 64 1-2; No. 5 Spécial, 59; No. 6 Spécial 53 1-4; Voie 82 5-8.

Avoine.— No. 2 C.W. 36 1-2; No. 3 C.W. 30; Ex. 1 fourrage 30 1-2; No. 1 fourrage 27 3-4; No. 2 fourrage 25 1-2; No. 3 fourrage 23 1-4; Voie 35.

Orge.— 6-rangées 3 C.W. 46 1-4; 2-rangées Ex. 3 C.W. 44 1-4; No. 3 C.W. 37; No. 4 C.W. 34 3-4; No. 5 C.W. 32 3-4; No. 6 C.W. 31 1-4; Voie 37 1-8.

Lin.— No. C.W. 158 1-2; No. 2 C.W. 154; No. 3 C.W. 143 1-2; No. 4 C.W. 134 1-2; Voie 158.

Seigle.— No. 2 C.W. 43 7-8.

PRINCE ALBERT

Blé.— No. 1 Nord 64; No. 2 Nord 61 1-2; No. 3 Nord 57; No. 4 Nord 52 1-2; No. 5 43 1-2; No. 6, 34; Fourrage 25. Garnet.— No. 1 C.W. 59 1-2; No. 2 C.W. 56 1-2.

Avoine.— No. 2 C.W. 23 1-2; No. 3 C.W. 17; Ex. 1 fourrage 17 1-2; No. 1 fourrage 14 1-2; No. 3 fourrage 10.

Orge.— No. 3 C.W. 21 1-2; No. 4 C.W. 19; No. 5 C.W. 17; No. 6 C.W. 15 1-2.

:::

Les changes

Le 9 mars.— La livre sterling à Montréal 4.98 (4.98 7-8). Le dollar américain à Montréal 1.00 (1.00).

Le franc à Montréal 6.64 1-4 (6.65)

La livre sterling à New York 4.97 3-4 (4.98 3-4). La piastre canadienne à New York .99 31-32 (1.00). Le franc à New York 6.64 1-4 (6.65 3-4)

En or—la livre 12s (12s); Le dollar américain 58.92 (58.72) cents.

La piastre canadienne 58.95 (58.79) cents.

GRATIS contre le RHUMATISME

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances torturantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.
Eprouvez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 326F

POISSONS DE L'OCEAN PACIFIQUE
Directement des filets de pêche

25 lvs de Saumon, morue, soles et harengs assortis du fond de la mer, habillés, frais, gelés....	$3.90
25 lvs de Saumon rose de choix	3.95
10 lvs de harengs saurs	1.70
10 lvs de harengs salés	1.90
10 lvs de saumon fumé	2.10
10 lvs de saumon salé....	2.50

Les frais de transport à votre gare sont inclus dans les prix
Ecrivez pour les prix du poisson salé et envoyez un timbre pour notre catalogue de 1936.
FARMERS' SERVICE CO.
201 Shelly Bldg., Vancouver, B.C.

NOUVELLE GROSSE BOUTEILLE
Extirpe les douleurs musculaires, enraie les rhumes, fait disparaître les taches de la peau. Gardez-en une bouteille sous la main.
70F
65¢
AUSSI DANS LA BOUTEILLE RÉGULIÈRE PLUS PETITE
LINIMENT
"TRIOMPHE DE LA DOULEUR"
MINARD

Palace of Sweets Café
Confiserie et sucreries faites à la maison
Les repas sont soignés
Billets pour les repas, valeur de $5.50 pour $4.50
NOUVEAUX PROPRIETAIRES D'EDMONTON

Bois de charpente
Charbon -- Bois de chauffage
Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services
Tél. 2275
Nous sollicitons votre clientèle
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

St -Hubert

Sur l'air des "*Lampions*". "Tout l'mond'la. Tout l'mond'la. Tout l'mond'la l'Influenza". Què voulez-vous, e'était la mode. Personne n'en est mort, (du moins par iei), mais presque tout le monde en a été atteint. Le correspondant du Patriote lui-même a eru devoir suivre le mouvement. De lá son silence quelque peu prolongé.

Au Presbytère, tout le monde y a passé plus ou moins. Mais il y a eu entente. Le Rév. Père Grangers était empressé d'ouvrir la marehe; il s'est trouvé en état de prendre la relève lorsque le Rév. Père Curé a du lâcher le manehe. Aussi le service de la paroisse et de l'Hospice a-t-il pu être assuré sans interruption.

Au Presbytère, avec un Ministre da la Santé, eomme la Révérende Soeur M.A., flanquée, comme Ministre de l'Intérieur (ou des affaires internes) de Mlle Hirseh, à la euisine, Mme l'Influenza n'avait guère de chanee de dépasser les limites raisonnables. Ajoutons que "M. Gérard Brûlé", Ministre des Affaires Etrangères a pu aussi aussurer un serviee régulier. Pendant ce temps lá, le Premier Ministre, pouvait done, sans crainte prendre tout le temps nécessaire au besoin de sa propre santé. Naturellement, comme il est aussi Ministre des Finances, il aura sans doute à payer quelques pots cassés. Mais enfin, dans l'ensemble, on s'en tirera encore relativement à bon marehé. A l'heure aetuelle, tout le monde est de nouveau sur pied, chacun à son travail ordinaire. Tout est bien qui finit bien.

Nous sommes heureux de pouvoir ajouter que tous nos influenzés, dans les limites de la paroisse ont fini par se débarrasser de l'inportune visiteuse.

Non seulement le service religieux a pu être assuré; mais nos soirées réeréatives, à la Salle Paroissiale, ont pu avoir lieu régulièrement. Les deux dernières ont même obtenu un véritable sueeès. On parle surtout de celle du Premier Mars. La partie réeréative a laissé un fort agréable souvenir. Les éehos m'en sont arrivés de divers eôtés. La musique instrumentale a eu d'excellents interprèts avee M. et Mme Ernest Gatin. MM. Wymett, Georges Brûlé, etc. La musique voeale, avee les enfants de M. Emile Gatin, ainsi qu'une gentille saynète de M. et Mme Brodeur, aeeompagnés de plusieurs enfants, ont fait les délices de l'assistanee. La dance, sous differentes formes, aurait eu aussi un vrai sueeès, avee M. Albert Beaujot et Mlle Céeile Jordens.

Le prochain programme, parait-il, va être aussi intéressant. Avis au publie.

Heureuses nouvelles.— M. Lévis Brodeur, qui avait subi dernièrement l'opération de l'appendieite, est de retour, en exeellente santé.

M. Roméo Brodeur, ne semble guère eonnaître ee qu'on appelle la ligne droite. Après une première embardée jusqu'à Edmonton, ayant reparu iei quelques jours, le voilà de nouveau en route. (Via St. Boniface), pour la Californie. Enfin, il doit nous revenir bientôt, (je ne sais par quelle ligne). Il a promis de modérer ensuite son humeur vagabonde, et de se fixer définitivement à St. Hubert.

:::

Jack Fish

MARIAGES

Le 12 février, M. Alfred Mannix épousait Mlle Lellie Watson. Les nouveaux époux résideront dans la paroisse de St. Hippolyte.

Mlle Florenee Dupuis épousait à Delmas M. Philippe Pichette.

A ce jeunes eouples nous offrons nos voeux de bonheur.

BAPTEME

A M. et Mme Pierre Day, une fille Marie Pauline Apolline. Parrain et Marrain M. et Mme Charles Day, grands parents de l'enfant.

Antoine L'Heureux, un garçon, baptisé à Nord Battleford.

A M. et Mme Léon Gagné, une fille, Marie Denise. Parrain et marraine, M. Vietor Gagné et Mlle Estelle Gagné.

SEPULTURE

Raymond Boyer, âgé de 4 ans, fils de M. et Mme Alcide Boyer, est mort.

DIVERS

Mlle Germaine Baillargeon, fille de M. et Mme Alphonse Baillargeon, nous a quittés pour entrer ehez les Soeurs de la Providenee. Elle fera son novieiat à Montréal. Nos félicitations. Nous lui souhaitons persévéranee.

Mlle Mildred Beaudoin enseigne à Willow Bunch.

M. Eugène Jubinville passe l'hiver à Saskatoon.

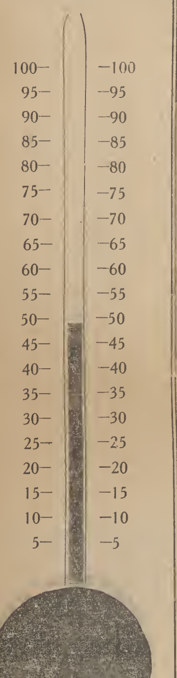
M. et Mme John Lavoie et leur famille, après avoir passé deux mois ehez leurs parents, sont retournés à Delmas.

Mme Antoine L'Heureux est revenue de l'hôpital après y être séjournée plus de trois mois.

Mme Jos. L'Heureux doit nous quitter pour l'hôpital de Saskatoon afin de subir une grave opération.

Une espèce d'épidémie de dartres court la paroisse, plusieurs en sont atteints. M. Léon Lavigne a été le plus sérieusement affecté.

:::



FLUCTUATION
de nos
Abonnements
IL FAUT LES DOUBLER

Nous avons atteint
cette semaine
48.89%
de notre
OBJECTIF

En marge d'un concert à la radio

A propos du concert de la chorale des élèves anglais de l'école Lord Selkirk de Winnipeg, qui fut irradié le 27 février dernier, la Commission canadienne de la radio et M. Godias Brunet, l'organisateur de ses chansons, ont reçu 414 lettres de félicitations réparties ainsi dans tout le Canada et les Etats-Unis:

Nouvelle-Ecosse	14
Nouveau-Brunswick	12
Québec	240
Ontario	35
Manitoba	41
Saskatchewan	28
Alberta	30
Colombie-canadienne	4
Etats-Unis	10
Total	414

Plusieurs de ces lettres venaient de personnes de langue anglaise. Les nôtres ont eu le bon goût et la fierté d'écrire dans leur langue maternelle.

On viendra dire maintenant que l'on ne veut pas de français à la radio.

Allons donc!

Voici ce que l'on nous écrit: "Revenez encore!" C'est si beau d'entendre des petits Anglais chanter en bon français."

"On ne se lasse pas d'écouter nos vieilles chansons françaises."

"Nous serons aux écoutes, jeudi prochain, à la même heure!"

On a adressé ces demandes à M. H. Charlesworth, président de la Radio-Etat à Ottawa. En attendant sa réponse, l'organisateur de ce petit concert remercie cordialement les personnes qui ont pris la peine de lui adresser des lettres aussi encourageantes et remplies d'aussi beaux sentiments pour notre patrie canadienne.

RADIOPHILE

Concours de poésie de 1936

La Société des Poètes tient eette année son septième eoncours de poésie et elle invite eordialement tous les membres de l'assoeiation ainsi que tous les amateurs de l'art poétique à y participer.

CONDITIONS DU CONCOURS

1. Pour les membres de la Société, le sujet imposé est le suivant: une ballade au soleil, l'astre du jour ou l'astre d'or.

2. Pour les amateurs, le sujet imposé est un poème déerivant "Mon Village", ne dépassant pas quarante vers.

3. Les envois ne seront pas signés. Les concurrents peuvent envoyer plusieurs pièces, mais ehaque pièce envoyée sera accompagnée d'une devise reproduite sur une enveloppe close, comportant intérieurement le nom et l'adresse de l'auteur. Avee la devise ou le pseudonyme sur l'enveloppe, indiquer si l'envoi est fait par un membre de la Société ou par un amateur.

4. Les pièees ne seront ni rendues ni eommuniquées. Elles doivent être rédigées au recto seulement des feuillets. Il ne sera pas tenu compte des eorrections à apporter aux pièces du eoneours après leur réeeption.

5. Les déeisions de la Commission d'Examen restent sans appel.

6. Les envois seront reçus jusqu'au 1er avril 1936.

COMMISSION D'EXAMEN

Agiront commes juges: Madame Marie Boissonnault, présidente de la Société, Mme Henry Doyle, ex-présidente, M. Alphonse Désilets, ex-président, M. Georges Boulanger, l'assistant seerétaire M. Charles-Marie Boissonnault.

LES PRIX

Deux médailles de son Exeellenee le Lieutenant-Gouverneur de la Provinee de Québee et deux médailles de l'honorable Surintendant de l'Instruetion Publique. Ces médailles seront aeeompagnées d'un diplôme d'honneur et seront aecordées à eeux qui, par leurs travaux, auront retenu l'attention du jury. D'autres prix seront aecordés en volumes, mentions honorables, etc.

Adressez les envois eomme suit: Coneours de Poésie, Apt. 11, 50, rue Fraser, Québee.

Echos de la "Journée du Patriote"

A Coderre

Bien que le compte rendu de notre "Journée du Patriote" n'ait pas paru dans votre numéro-souvenir........sans doute affaire d'oubli ou d'erreur bien excusable vu l'encombrement et le surcroît de travail occasionné par ce numéro supplémentaire........je tiens tout de même à revenir à la charge et vous exprimer à nouveau, au nom du cercle paroissial de Coderre, notre profonde admiration pour le bon et persévérant travail de francisation et de christianisation que vous avez opéré au milieu de nos populations durant ce quart de siècle dernier.

Que de sacrifices tout cela représente? Aussi que d'heures sombres et angoissées votre vaillant journal a dû traverser! Malgré le zèle inlassable déployé à réveiller le patriotisme endormi et à promouvoir toutes les bonnes causes, la crise économique ne lui a peut-être pas été aussi pénible que la crise de l'apathie nationale d'un trop grand nombre des nôtres. C'est afin de vous dédommager un peu que nous venons présentement protester de notre attachement au "Patriote" et de notre détermination d'intensifier sa diffusion au sein de nos familles canadiennes surtout de celles qui en ont le plus besoin.

Vivez donc encore longtemps, cher "Patriote" pour notre santé nationale et religieuse; et puissiez-vous vous-même connaître désormais de meilleurs jours!

David Gratton,
secrétaire du Cercle

UN DON DE M. L'ABBE POIRIER

M. l'abbé H. Poirier, de Benson, nous fait parvenir sa eontribution au "Patriote", à l'oeeasion de notre vingt-einquième anniversaire.

"Ci-joint mon humble obole pour les vingt-cinq ans du "Patriote", avec mes voeux de longue vie.... Quant à moi, votre numéro souvenir était splendide..." nous écrit-il.

LA "JOURNEE DU PATRIOTE" A HOEY

"Ci-inclus un mandat-poste de $10.00 pour einq abonnements.... Ceci est la participation à la eampagne de reerutement du journal par le Cercle de l'A.C.F. de Hoey. Nos souhaits de sucеès et de longue vie au "Patriote".

Le Cercle de Hoey,
par J. A. Motut, seerétaire.

MGR BOURDEL RENONCE A SON ABONNEMENT A VIE

Mgr Bourdel, P.A. vieaire général du diocèse de Saskatoon, l'un des plus fidèles et des plus ardents amis du "Patriote", renonee à son abonnement à vie. Il nous a déjà versé le montant de son abonnement pour la prochaine année et répètera son noble geste à l'avenir. C'est son eadeau au journal à l'oeeasion de son jubilé.

N-D-R.— Nous réitérons nos remerciements à ces dévoués apôtres du journal catholique et français. Nous espérons que leur exemple aura un effet salutaire sur nos populations qui ont tant besoin d'un organe vigoureux pour défendre leurs droits.

Les vingt "immortels" canadiens

Résultat du concours de l'"Almanach de la langue française"

L'éditeur Albert Lévesque nous eommunique le résultat du eoncours lancé récemment parmi les leeteurs de l'Almanach de la Langue Française pour ehoisir, parmi 158 écrivains eanadiens-français, les vingt auteurs "dignes de eonstituer une Aeadémie Canadienne fietive".

Voiei eomment s'établit par ordre de priorité (à la majorité des voix) la liste des vingt "immortels":

1o M. l'abbé Lionel Groulx; 2o M. Edouard Montpetit; 3o Frère Marie-Vietorin; 4o Mgr Camille Roy; 5o Thomas Chapais; 6o Henri Bourassa; 7o ex-aequo: Olivier Maurault, p.s.s., Jean Bruchési et Harry Bernard; 8o Robert Choquette; 9o Olivar Asselin; 10o Aegidius Fauteux; 11o S. E. le eardinal Villeneuve, O.M.I.; 12o Adjutor Rivard; 13o Mgr L.-A. Pâquet; 14o Claude-Henri Grignon; 15o Mlle Marie-Claire Daveluy; 16o Hermas Bastien; 17o R.P. Ceslas Forest. O.P.; 18o ex-aequo: R.P. Papin Archambault. S.J., Chanoine Emile Chartier et Albert Lévesque; 19o ex-acquo: Blanche Lamontagne et Jovette Bernier; 20o ex-aequo: Alfred Desrochers et Pierre-Georges Roy.

LES ELIGIBLES

N'ont pas obtenu (des leetcurs de l'Almanach) le nombre de votes suffisant pour figurer dans l'académie fietive, mais éligibles quand même eomme futurs "aeadémieiens", toujours selon le souffrage des leeteurs de l'Almanach de la Langue française: MM. E.-Z. Massieotte; Athanase David et Louis Dantin (ex-aequo); MM. Jean Charles Harvey et Marius Barbeau (ex-aequo); S.E. Mgr Georges Courchesne, l'abbé Albert Tessier et l'abbé Elie Auclair (ex-aequo); MM. Claude Mélançon, Albert Ferland, Léon Gérin, Emile Coderre, Paul Morin, Georges Pelletier, Omer Héroux (ex-aequo).

:::

Ordre supprimé

CITE VATICANE.— Par Lettre apostolique, le Saint-Siège a supprimé l'Ordre des Pénitents, mieux eonnu en Italie sous le nom de "Sealzetti".

Cet Ordre avait été approuvé par Pie VI en 1784 et avait eu, jusqu'iei, son centre au eouvent de Santa Maria delle Grazia, à Rome, prés du Vatiean. Les prêtres de eet Ordre feront partie du elergé séeulier.

L'Ordre des Pénitents de Jésus le Nazarénéen avait été fondé à Salamanque, Espagne, par Juan Varelle y Losade, en 1752. Il eut des maisons en Espagne, au Portugal, en Italie et en Hongrie. Il n'avait plus que six maisons, en Italie.

Une fermière devait arrêter de travailler

Mme Bruneau souufrit tellement du dos

Bientôt reçut soulagement avec les Pilules Dodd pour le Rein

Lac du Bonnet, Man., le 9 mars. (Spécial).— "J'ai 42 ans et je suis la mère de 13 enfants, écrit Mme Pierre Bruneau de cette place. Nous sommes fermiers et je travaille fort.

Le printemps dernier, je travaillais dans mon jardin, lorsque je sentis des maux aigus dans les reins qui m'arrêtèrent de travailler. J ai essayé des remèdes et je n'ai reçu aucun soulagement. Quand mon mari alla au village, je lui demandai de m'apporter 2 boîtes de Pilules Dodd pour le Rein. J'ai pris une boîte et demie et je me sentis beaucoup mieux".

De toutes les parties du Canada viennent des rapports semblables sur les bienfaits des Pilules Dodd pour le Rein. Souvent le trouble du rein est présent sans même sentir un mal. Au premier mal de rein agissez promptement. Prenez les Pilules Dodd pour le Rein comme beaucoup l'ont fait depuis 50 ans. Les Pilules Dodd pour le Rein peuvent être prises sans aucun danger par jeunes ou vieux.

DIVERS

Chemin d'Edmonton à Aklavik

EDMONTON. On parle sérieusement de la construction d'un chemin d'Edmonton à Aklavik, au coût de $500,000,000. M. W. A. Fallow, ministre des travaux publics, est satisfait de ce vaste projet préconisé par des banquiers de New-York en société avec des agents de la Sibérie.

:::

Une panacée

LONDRES.— Le "*Daily Telegraph*" dit que le Crédit social de l'Alberta n'est qu'une panacée! et que ee systéme politique est inéficaee, s'il n'est restreint qu'à une seule province du Canada.

"Rarement, ajoute le "*Daily Telegraph*", un essai financier fantastique de eette sorte peut réussir malgré sa grande puissance d'attraction. L'Alberta tente de se libérer du marasme financier, par ce nouveau système de taxes. Mais, probablement que les citoyens crédules eroient ainsi trouver un nouveau moyen de payer leurs vieilles dettes et de s'enrichier. Mais on aura abandonné le Crédit social avant d'obtenir ees résultats".

:::

Doak de retour

REGINA.— Le juge A. E. Doak est de retour de la eôte du Pacifique où il a recueilli des témoignages pour l'enquête sur l'émeute de Régina qui se poursuit.

:::

Les permis des camioneurs

REGINA.— Les commerçants eamioneurs étrangers devont payer $150.00 à trois cents piastres.

On a demandé aussi la fixation du taux des hypothèques à 3 pour eent, ainsi que le redressement de la dette par le fédéral et le provincial, sur des bases plus équitables.

Apportez vos
PRESCRIPTIONS
au
Mitchell's
DRUG STORE
Excellents pharmaceutiques employés dans la composition.
Certifié par 33 ans d'expérience
Mitchell's Drug Store
903 Ave. Centrale — Prince-Albert

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

15

Plus confiants que jamais, les pirates jetèrent cortes et grapins et commencèrent à se hisser, couteaux aux dents sur le Zephyr. — "Laissez-les monter, avait commandé le capitaine Pierre. Que personne ne tire avant le signal. Gare à vous, lorsque je crierai: ventre à terre, jetez-vous à plat-ventre.

Les pirates sont montés. A la lumière du baril d'alcool on se bat comme des perdus. L'horrible mêlée devient une véritable boucherie. A tout moment, une forme humaine tournoie dans le vide au-dessus du pont et plonge dans l'eau. Les carabines tonnent, les coutelas brillent.

Ne pouvant poursuivre l'assaut de flanc les pirates concentrent leur effort sur l'avant et se réunissant en petit bataillon, ils s'avancent en protégeant de leurs corps leurs compagnons qui grimpent. Mais la grêle de balles les assiège de partout. Chaque cordage cache un ennemi.

Le nombre trop restreint des assiéges tiendra-il? Chacun des marins du Zephyr doit se battre comme trois devant un ennemi qui toujours se renouvelle. Peu à peu la petite troupe recule et les pirates gagnent du terrain vers le centre du pont. Mais la manoeuvre était prévue.

A l'arrière du navire Pierre a jusqu'ici surveillé le combat. Pierre attend le moment pour entrer en scène. La main sur son porte-voix, il laisse s'approcher l'heure. Deux canons sont pointés vers l'avant prêts à balayer le pont. "Ventre à terre, crie Pierre" et deux éclairs sortent des gueules à feu

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.

L'EMBLEME DE LA CANADIAN AIRWAYS

Emblème: Travail artistique représentant une chose à l'oeil et une autre à l'intelligence. (Annandale.)

Une emblème est générallement le symbole d'une vertue ou d'une qualité; alors quand la Canadian Airways Limited a adopté comme son emblème l'oie volante, c'était parce que la chose se présentant à l'oeil était suggestive aux qualités des services de la Canadian Airways.

Le professeur V. W. Jackson du Département de la Botanie et de la Biologie, Université du Manitoba, écrit: "Elle est noble, enjouée, intelligente, pleine de ressources, organisée, reconnue à un mille de haut par sa forme, par son ferme progrès et par sa destinée du nord".

Toutes ces qualités de l'oie dans l'emblème de la Canadian Airways s'appliquent merveilleusement.

A l'intelligence, elle représente la nation, les longues envolées d'émigration, la force de l'aile, l'envolée régulière et organisée.

Bref, elle est le symbole de tout ce qu'il y a de mieux dans le voyage de la Canadian Airways.

NORTH BATTLEFORD: Auditorium Hotel .... Tél. 443.
MEADOW-LAKE .... R. P. Dawson
PRINCE-ALBERT: Bureau régional .... Tél. 3090
WINNIPEG: Airways Bldg. .... Tél. 201-184.

Canadian Airways Ltd.
Pied-à-terre dans tout le Canada

Le Congrès des Municipalités

Dix-sept résolutions furent présentées au trente-et-unième congrès annuel des municipalités rurales de la Saskatchewan, tenu à Prince-Albert, dernièrement.

De ces dix-sept résolutions, dix seulement furent prises en considération.

Un projet de fond d'annuités municipal sous la garantie du gouvernement fut rejeté comme devant être trop dispendieux. Ensuite on en vint à une résolution demandant que l'assistance publique soit restreinte aux résidants de chaque municipalité, ce qui a déclanché de vifs débats entre les résidants du nord et du sud de la province. D'aucuns prétendent que les fermiers du sud sont un fardeau pour ceux du nord. Enfin, on s'en remit unanimement à l'intervention du gouvernement.

—:::—

M. J. J. SMITH

M. J. J. Smith, député des affaires municipales, de Régina a dit aux délégués ruraux que les municipalités ne doivent pas attendre d'autres interventions du gouvernement; car ce serait augmenter encore les taxes. Lorsque le gouvernement augmente ses services publics il doit nécessairement aussi augmenter les taxes. Il a recommandé aux délégués de cesser toute division et de regarder davantage le bien général avant le bien particulier. La répartition équitable des taxes constitue un problème très difficile. La ruine de plusieurs nations, comme les Romains en particulier, a été occasionnée par des systèmes de taxes arbitraires et injustes.

Comme résultat du pouvoir donné à l'exécutif, par les délégués municipaux de la Saskatchewan on a proposé l'érection d'une imprimerie avec un bureau central afin de suppléer aux besoins des municipalités. Cette motion fut adoptée presque à l'unanimité.

On a ensuite parlé d'une requête au gouvernement provincial dans le but de replacer l'imposition du revenu public sur une base égale per capita, pour les municipalités rurales et urbaines. L'assemblée a demandé la réduction du revenu public, du taux du mille de deux à 1.5.

Le rapel de la loi sur la taxe des terres incultes fut fait par l'exécutif et supporté par l'assemblée.

Le rapport de l'exécutif et de l'auditeur a été présenté et adopté.

—:::—

Le pétrole et la gazoline seront servis à votre porte en demandant tél. 3212.
SERV-U-RITE
E. McMurchie
ou en vous adressant au Patriote

Visitez
Notre
Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Nightingale Maternity Home
Aussi bien monté que les hôpitaux de la ville.
OUVERT POUR DES CAS DE MATERNITE ET SERVICES MEDICAUX
441-9e rue E. Prince-Albert
Pour plus d'informations voyez ou écrivez à la Directrice
TEL. 3142

TAUX SPECIAUX
— à —
SASKATOON
$1.80 AVEC RETOUR
Taux en proportion des gares entre Prince Albert et Osier
— à —
REGINA
$4.40 ABEC RETOUR
Taux en proportion des gares entre Prince Albert et Lumsden
Valable pour aller
Vendredi et samedi
les 20 & 21 mars
Au retour, départ jusqu'à LUNDI le 23 mars incl
Valable en voitures de jour seulement. Pas d'enregistrement de bagage. Enfants 5 ans et au-dessous de 12, moitié prix.
Tout détail de L. W. Davis, chef de gare
CANADIEN NATIONAL

Nouvelles

Assurance rurale

L'assurance contre la grêle, de la Saskatchewan, a tenu son assemblée annuelle, dernièrement; à cette occasion il y eut élection de quatre nouveaux officiers, pour trois ans.

—:::—

VALEUR DU BETAIL

REGINA.— Le bureau des statistiques du Dominion, en 1935, a estimé à $86,360,000 la valeur totale des chevaux des vaches, des moutons et des porcs en Saskatchewan. Les volailles sur les fermes, dans la province, atteignent une valeur de $5,-299,000, ce qui est un progrès très sensible sur 1934.

—:::—

LE BOEUF

REGINA. - En janvier, les fermiers de la Saskatchewan ont vendu 209,643 livres de boeuf marqué.

—:::—

Le gras de beurre

REGINA. - Dans la Saskatchewan, en décembre dernier, d'après les rapports du ministère de l'agriculture, il y eut 2,122 vaches en expérience. La moyenne de livres de gras de beurre, par vache, fut de 29.2 tandis que la moyenne de livres de lait fut de 793.

—:::—

L'exposition d'hiver

REGINA.— On fait les derniers préparatifs pour l'exposition d'hiver, à Saskatoon, pour les 31 mars et les 1, 2 et 3 avril.

—:::—

Exportations de bestiaux

REGINA.— En 1935, les exportations de bestiaux du Canada s'élevèrent à 112,771 têtes. C'est le plus gros chiffre, depuis plusieurs années.

—:::—

Moyenne des salaires

REGINA.— La moyenne mensuelle des salaires et de la pension, en Saskatchewan, durant l'été de 1935, fut de $33.00 pour les hommes, et $22.00 pour les femmes.

—:::—

La valeur des fermes

REGINA.— En Saskatchewan, les fermes habitées et pourvues de bâtiments, représentent une valeur de $17.00 par acre, d'après le rapport du bureau des statistiques du Dominion.

—:::—

LE BLE

Par son volume et par le prix qu'il commande, le commerce du blé est le plus important du pays. Les exportations de froment canadien peuvent seules rétablir le pouvoir d'achat des populations de l'Ouest. Il alimente le trafic ferroviaire et le trafic maritime. Un jour, selon toute probabilité, le Canada fournira la moitié de ses approvisionnements de blé aux Etats-Unis. Sans ce produit, la ruine des provinces nouvelles serait inévitable. Aussi convient-il de se réjouir du fait que cette denrée d'exportation reprenne son cours normal d'autrefois. Son mouvement est un gage de vie et de succès pour l'économie nationale.

Le Soleil, — Québec.

—:::—

Grande activité dans la construction

M. S. J. Hugerford, président du Canadien National, parlant devant les membres de la Canadian Construction Company, dit que l'on a remarqué plus d'activité l'an dernier dans la construction au Canada. Elle était d'autant plus évidente qu'au cours de l'année le chemin de fer a transporté plus de 10 million de tonnes de matériaux. Cette amélioration dans la construction démontre que la fin de la crise est proche.

—:::—

IMMIGRATION

"CHARITÉ BIEN ORDONNÉE . . . ."

Le gouvernement de la Saskatchewan est en faveur d'une "rédistribution" de la population blanche dans l'empire britannique. Une proposition de M. Omer Demers, libéral de Shellbrook demandant que le gouvernement canadien se mette en communication avec celui de l'Angleterre pour élaborer un plan de "rédistribution" de la population blanche dans l'empire britannique fut très fortement appuyée par la Chambre.

"Rédistribution" de la population blanche de l'empire!

Qu'est-ce que cela veut dire? Immigration sans doute!

Or, le gouvernement canadien n'est pas en faveur de l'exode des Britanniques d'Angleterre. La preuve: le budget de l'immigration et de la colonisation, à Ottawa, a subi, cette année, une coupure de $81,262,51.

On a fait montre de sagesse, sur la colline.

Lorsque le coût de l'assistance publique, depuis 1930, atteint la somme fabuleuse de $189,381,687.91, il serait téméraire de songer à grossir l'armée des chômeurs en attirant les désoeuvrés de l'étranger.

Chose étonnante, la Saskatchewan, dont les citoyens ont été le plus durement éprouvés, s'apitoie sur le sort des sans-travail de Londres. C'est une sollicitude intempestive. Elle a pourtant tout ce qu'il lui faut, à cette sollicitude, en fait de misère et de pauvreté à soulager et pour longtemps. Insuffisante à la tâche, jusqu'ici, qu'elle laisse donc à la grand'mère le soin de ses propres enfants.

A-t-elle si tôt oublié que la Commission de l'assistance publique a grevé son budget de $12, 732, 617,35? Qu'elle corrige donc ses déficiences avant d'aller offrir ses services au gouvernement anglais, qui saura bien régler ses difficultés tout seul, n'en déplaise aux loyalistes ultrasensibles de la Saskatchewan.

M. Gardiner nous disait, lors d'une allocution au "Canadian Club de Saskatoon", en janvier dernier, les avantages d'un surplus de population dans les vastes plaines de la Saskatchewan........depuis cinq ans, les maigres plaines de la Saskatchewan........Le "Free Press" de Winnipeg, commentant les paroles de notre ancien premier ministre renchérissait: "Inutile de mentionner qu'un afflux de sept cent mille à un million de nouveaux colons serait un avantage pour le Canada."

Voici les remarques de notre confrère anglophone de Saskatoon, le "**Western Producer**", à ce propos. Elles ne rendent pas le même son.

"Le seul obstacle qui empêche l'Angleterre de fournir du travail, et partant le confort suffisant, à tout son monde, note le "Western Producer", est l'entêtement de ses dirigeants à ne vouloir remodeler son système financier et économique. Dans les circonstances, on n'a aucune raison de supplier le Canada de tirer les marrons du feu pour la Banque d'Angleterre.

"Avant de songer à secourir les étrangers, il est de la plus élémentaire convenance de prendre soin des siens tout d'abord. Sur ce point nous avons été lamentablement inférieurs à la tâche et nous le sommes encore. Admettons que le Canada ait d'immenses terrains et des ressources presque illimitées, cette supposition n'altère pas le fait qu'il est incapable apparemment de procurer l'aisance à tout son peuple. L'obstacle est précisément le même que confronte le Britannique. Il y a certainement de la place pour un surplus de population au Canada, mais pas avant que nous ayons réformé notre système économique de telle sorte qu'il permette au peuple canadien de jouir des fruits de toutes ses capacités potentielles de produire.

"L'argument qu'une plus dense population remédierait à la situation présente n'a de raison que celle du vieil aphorisme: "La misère aime la compagnie". En voulons-nous une confirmation; regardons le pays au sud de nous. Le campagnard et le citadin ne s'en trouvent pas mieux aux Etats-Unis du fait qu'il y a une population de 120,000,000. Dettes, chômage, privations et assistance existent en proportion.

Et le **Western Producer** conclut:

"A l'affirmation du **Free Press**: Inutile de souligner l'avantage pour le Canada d'un afflux de sept cent mille à un million de nouveaux colons bien établis sur la terre", nous répondons: Inutile de mesurer l'avantage pour le Canada d'un mouvement de colonisation pour rétablir des milliers de vieux colons maintenant dans la dèche ou à la veille de la banqueroute. Nous sommes aussi altruiste que notre contemporain........

"La charité commence par soi".

Nous avons puisé généreusement dans l'article du **Western Producer**, d'abord parce qu'il synthétise des idées que nous avons émises septante fois sept fois, puis ensuite parce que, dans un milieu à forte majorité anglophone, le périodique anglais reflète plus adéquatement le sentiment général.

Il est évident, après la période qu'il vient d'expérimenter si douloureusement, que le peuple canadien, sauf les ultrasensibles loyalistes qui désirent imprimer toujours plus profondément le caractère anglais au Canada, ne veut pas d'immigration.

Au Congrès des municipalités rurales, tenu la semaine dernière à Prince-Albert, les délégués se sont prononcé contre toute immigration aussi longtemps que les conditions ne se seront pas améliorées. Ils savent combien pesant est le fardeau des taxes destinées à nourrir les chômeurs; ils n'aiment pas l'idée que d'autres colons viennent augmenter la production dont ils ont tant de difficultés à écouler l'excédent en dépit du fléchissement des prix.

Nous sommes tout à fait de l'opinion du **Congrès des Municipalités** et du **Western Producer**. Que notre gouvernement soulage la population canadienne avant de se porter au secours des étrangers d'outre-mer. C'est un truisme recommandé par le simple bon sens. "Charité bien ordonnée commence par soi-même".

J. V.

"Dieu et mon droit! Honni soit qui mal y pense!" Je ne connais pas de formule plus fière et plus vraie de toutes les revendications légitimes, et en la redisant je salue avec bonheur la langue française sur les nobles armoiries de la Couronne d'Angleterre.

Mgr PAUL BRUCHESI.

A L'ORATOIRE

MONTREAL. - Plus de 500,000 personnes ont visité l'oratoire St-Joseph en 1935. Cet oratoire est dirigé par le Frère André, âgé de 90 ans. Au cours de l'année, le Frère André a reçu 194,000 lettres.

—:::—

Situation dans les affaires

Par ces temps de chômage, nous sommes heureux de signaler à nos lecteurs que "l'Union Nationale du Commerce Extérieur", association d'Industriels, patronnée par le Gouvernement, dispose parmi ses membres de nombreuses situations diverses en France et à l'Etranger pour les personnes des deux sexes et de tous âges. S'il y a des candidats pour les bureaux, par contre, il ressort de la dernière Assemblée générale de l'U.N.C.E. que les représentants capables, beaucoup mieux rémunérés font défaut, ils sont presque introuvables depuis la guerre.

Les candidats munis de références peuvent avoir de suite des situations lucratives; les débutants peuvent faire un stage à l'Ecole Professionnelle de l'Association, on recevoir des leçons par correspondance. Pour renseignements, il suffit d'écrire, en indiquant ses antécédents à la direction 3 bis, rue d'Athènes, à Paris.

—:::—

En 1935 les expéditions de bacon sur les Iles Britanniques atteignaient un total de 125,000,000 de livres, soit environ 5,000,000 de deux fois plus élevées que celles de l'année précédente, la quantité totale dépassait légèrement les 7,000-000 de livres contre 3,300,000 livres en 1934. **

CASQUETTE du printemps
Chic nouveau modèle dans les
CASQUETTE DE L'EST
Pour le printemps --- 1936
Plaides, carreaux, dessins de fantaisies et Donegals. Toutes dimentions pour le papa et son fils
GARCONS 75c 1.00
HOMMES 1.00 1.25 1.50

Ralph Miller Ltd. 915 Ave. Centrale Prince-Albert

M. Duff nommé au Sénat

L'élection complémentaire dans Antigonish-Guysborough aura lieu le 23 mars

OTTAWA.— M. William Duff, député libéral d'Antigonish-Guysborough, vient d'être nommé au Sénat à la place de feu le sénateur John MacCormick, décédé.

La Chambre Haute comprend maintenant 30 libéraux et 66 conservateurs, il n'y a pas de vacances.

Nouvelle-Ecosse, La date de l'élection complémentaire dans Antigonish - Guysborough, Nouvelle-Ecosse, rendue nécessaire par la nomination de M. William Duff au Sénat, a été fixée au 23 mars. La mise en candidature se fera le 16.

—:::—

Un appel en faveur des écoles séparées

Il vient du député Roberts du Sault-Ste-Marie. La justice à rendre

GALERIE DE LA PRESSE, TORONTO.— "Je suis content de voir qu'il est fait mention dans le discours du trône que ce gouvernement a l'intention d'accorder une répartition plus équitable des taxes des corporations aux écoles séparées. J'insiste sur le mot équitable, parce que c'est en rendant justice aux minorités que l'empire britannique dont nous sommes tous fiers, est devenu grand. C'est en raison de ce traitement équitable des minorités que l'empire continuera de rester ce qu'il est aujourd'hui. Aurons-nous au Canada une moindre largeur de vues que dans le reste de l'empire? Pourquoi ne pas accorder nous aussi pleine justice aux minorités de cette province?" C'est de cette façon catégorique que M. Roberts le député libéral de Sault-Sainte-Marie, lors de la reprise du débat sur le discours du trône, a abordé la question des écoles séparées.

—:::—

La députation en faveur de la modification

LA QUESTION DES IMPOTS SCOLAIRES LONGUEMENT ETUDIEE EN CAUCUS MINISTERIEL

TORONTO.— A leur second caucus de la semaine, les députés libéraux ont débattu, pendant près de trois heures la question de la répartition des taxes des écoles séparées. Nous avons appris à l'issue de la réunion, que le premier ministre Hepburn n'avait présenté pour le moment aucun projet de loi défini aux parlementaires de la droite. Il aurait simplement demandé à l'ouverture du caucus à chacun des députés présents d'expliquer sa manière de voir sur la question. Ces exposés d'opinion auraient duré plus de deux heures consecutives.

Le gouvernement ne modifiera pas son attitude

TORONTO— Le premier ministre Hepburn a déclaré qu'il ne modifierait pas son attitude sur la question de la répartition des impôts scolaires, et que son gouvernement ne soumettrait pas la question au Conseil Privé. "Nous n'irons certainement pas au conseil privé, dit-il, parce que nous n'avons rien à lui soumettre à ce sujet." M. Hepburn fait remarquer que le gouvernement dispose de l'autorité complète en matière scolaire dans la province."....Et nous entendons bien, en tant que gouvernement, assumer toutes nos responsabilités, quelle que puisse être notre décision."

M. Hepburn a fait savoir que le projet de loi du gouvernement sur les impôts scolaires ne serait pas proposé à la législature avant la présentation du budget et le débat qui s'ensuivra.

On comprend donc pourquoi l'assemblée s'est prolongée si longtemps.

CONCESSION ASSUREE

Les députés libéraux en général se sont déclaré prêts à ce qu'on modifie la loi actuelle au sujet du paiement des taxes scolaires par les grandes corporations en ordonnant aux campagnies de faire des versements aux écoles séparées en proportion du nombre de leurs actionnaires catholiques. Il semble y avoir eu objection de plusieurs côtés à ce qu'on aille plus loin pour le moment.

LES DEPUTES FRANCAIS

Les députés canadiens français auraient toutefois souligné que les demandes des contribuables des écoles catholiques allaient plus loin et qu'il serait certainement plus juste de répartir les taxes en question en raison de la population scolaire. Un journal du soir va même jusqu'à dire que M. Aurélien Bélanger aurait vigoureusement revendiqué ce point de vue auprès de ses collègues de la droite. Le député de Prescott s'est toutefois contenté de nous dire qu'on avait discuté de la question scolaire au caucus.

UN COMITE D'ETUDE

Quoi qu'il en soit, la seule décision à laquelle on en est venu, a été de préconiser le choix d'un comité qui sera chargé d'étudier à fond la législation scolaire avant qu'elle reçoive une forme définie avant d'être soumise au caucus. Ce comité qui se composera de membres du cabinet et de députés libéraux de toutes les parties de la province sera choisi par l'hon. Harry Nixon, secrétaire provincial, et M. H.-J. Kirby, whip libéral.

L'ATTITUDE DES MINISTRES

Il est généralement connu que le premier ministre, le ministre de l'instruction publique et les autres membres du cabinet en général sont prêts à accorder les demandes de la minorité catholique. Ce seraient surtout les députés du centre de la province qui comptent une forte proportion d'Orangistes parmi les électeurs qui différeraient surtout d'opinion à ce sujet.

Le prochain caucus aurait lieu la semaine prochaine. Le comité aura le temps dans l'intervalle de considérer la question des taxes des écoles séparées sous tous ses angles.

GRATIS contre l'ASTHME
et la BRONCHITE CHRONIQUE
Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.
Eprouvez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c, ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 327F

SALON FUNÉRAIRE
MacKenzie
138-9e rue Est — Tél. 3550
Service et Economie
Kenneth R. MacKenzie
gérant
On parle français

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Amos' Cigar Store
CIGARES CIGARETTES
TABACS
Un bel assortiment de boîtes de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

Habits faits sur mesure
veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connaît son métier. En commandant vos habits chez BEGGS vous êtes assurés de mesures justes.
VOICI DU SPECIAL POUR DAMES Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletôts à la mode comme pour les hommes.
A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
TELEPHONE 2226
Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert